

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°4 – 67^e année

Avril 2026



P. 14

Que la lumière du Christ
dissipe les ténèbres de
notre cœur

P. 16

52 nouveaux
catéchumènes ont
répondu à l'appel décisif

P. 28

Rencontre: «La Table
de Suzanne»



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 7

News

AVIS

Communiqué	6
Nominations.....	6
Confirmations	7

« Que la lumière du Christ (...) dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit »	14
L'évêque aux baptisés de Pâques: Je vous conseille de vous laisser faire par Dieu	16
À Morialmé, une chapelle d'hiver pour faire vivre la foi.....	18
La marche de Beuraing: une aventure pour découvrir le Royaume.....	19
Prendre la route... et donner du sens: les pèlerinages 2026 se dévoilent	20

Le lundi 9 mars, Mgr Fabien Lejeusne avait invité les acteurs pastoraux du diocèse à une journée de recollection à Beuraing. Dans la prière, l'écoute et la fraternité, prêtres, diacres, consacrés et collaborateurs pastoraux ont vécu un temps de ressourcement spirituel autour du thème : « Vivre et annoncer l'espérance de l'Évangile : le Règne de Dieu est tout proche ». « Le Règne de Dieu ne dépend pas de notre puissance mais de la bonté de Dieu », rappelait le père Vincent Leclercq, A.A. qui prêchait la recollection. Une perspective qui invite à la patience et à l'humilité. « Un peu plus de Lui, un peu moins de nous. Dieu ne nous sauve pas de notre fragilité, mais dans notre fragilité ».

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression: Créer Coller

(RE)ABONNEZ-VOUS !
sur le site ou par mail

medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081



diocese.de.namur



diocesedenamur426



Diocèse de Namur

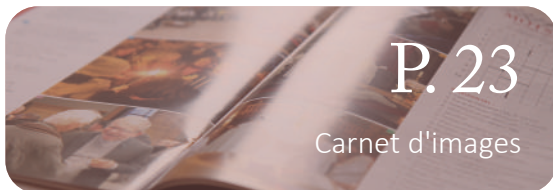


diocesedenamur



P. 22

Témoignages



P. 23

Carnet d'images



P. 24

Retraites / stages / conférences



P. 26

Brins d'histoire



P. 28

Rencontre



P. 30

Patrimoine



P. 32

Tours & détours



P. 34

Livres



P. 36

ASBL ecclésiales



P. 38

Fabriques d'églises

Avril s'ouvre dans la lumière de Pâques. Après les semaines du Carême, nous entrons dans ce temps pascal le cœur nourri par la récollection diocésaine qui nous a rassemblés autour de notre évêque à Beauraing. Le père Vincent Leclercq nous rappelait alors que « le Règne de Dieu ne dépend pas de notre puissance mais de la bonté de Dieu ». Comme une graine de moutarde déposée en terre, il grandit souvent à partir de ce qui est petit, fragile ou discret. C'est peut-être cela que nous découvrons au fil de ces pages. Une table solidaire, comme la Table de Suzanne, où l'on partage le pain et la parole. Une petite pousse fragile, comme « La Petite Plante », qui accompagne des personnes polyhandicapées et nous rappelle que toute vie, même la plus vulnérable, porte une promesse de croissance. Une flamme qui se lève dans la nuit, celle du cierge pascal, signe que la vie a déjà vaincu les ténèbres. Et puis il y a les routes qui s'ouvrent : celles des pèlerinages de 2026, préparés avec une attention particulière pour les malades et les personnes à mobilité réduite. Parce que dans l'Évangile, personne n'est laissé au bord du chemin. Pâques nous apprend peut-être cela : Dieu fait pousser son Royaume dans la patience et la confiance. À partir d'une graine, d'une table partagée, d'une petite flamme... et « d'un peu plus de Lui, un peu moins de nous ».

Christine Gosselin

Comment faire ?

Vous êtes nombreux à me poser cette question à l'occasion de nos rencontres et après les eucharisties que nous célébrons ensemble. La question est précise : « Comment faire pour faire venir les jeunes à la messe ? » Je comprends que la question soit posée : elle témoigne du souci que nous partageons tous, non seulement de faire vivre nos communautés, mais également de notre volonté missionnaire de transmettre la foi que nous avons nous-mêmes reçue.

Pourtant, je ne suis pas sûr que ce soit la bonne question à nous poser. Il me semble qu'il nous faut plutôt nous demander comment faire pour rejoindre les jeunes là où ils sont, là où ils en sont. Rejoindre les jeunes pour nous mettre à leur écoute, comprendre leurs joies et leurs préoccupations, comprendre leur quête spirituelle, leur recherche de sens. Nous devons nous mettre à leur écoute, sans chercher à apporter des réponses tout de suite, simplement témoigner par notre disponibilité de la proximité de Dieu dans leur vie.

Rejoindre les jeunes là où ils en sont, c'est accepter de nous laisser bousculer, surprendre dans ce que nous pensons connaître de leur vision du monde, des questions sociétales, de leur relation à Dieu et à l'Église. Les rejoindre, c'est prendre le temps de perdre du temps, au moins à première vue, en buvant un verre avec eux alors qu'ils nous parleront de leur dernier match ou de sujets plus personnels.

Bref, je ne peux que me réjouir en constatant l'élan missionnaire de nos communautés. Alors que nos aînés ont donné à l'Église

de nombreux missionnaires qui ont traversé le monde pour annoncer l'Évangile, nous sommes aujourd'hui appelés à vivre de ce même élan. Heureusement, il y a encore de nombreux prêtres et laïcs qui acceptent de tout quitter pour la mission au loin, mais nous avons besoin, ici et aujourd'hui, de femmes et d'hommes qui acceptent d'aller à la rencontre de ceux qui ne sont pas encore dans nos églises et qui pourtant nous attendent. Ils sont dans les écoles et universités, ils sont sur les places et aux terrasses en train de boire un verre, ils sont sur les terrains de sport, dans les mouvements de jeunesse...

Devons-nous nous résoudre à ne pas les voir franchir le seuil de nos églises ? Bien sûr que non. Par contre, il nous faut accepter d'être pour certains celui qui sème, pour un autre celui qui arrose et pour un troisième celui qui récolte. Mais tous, nous participons à la même mission. Voilà le travail du missionnaire : ne jamais se décourager ni considérer que les jeunes sont ce que nous pensons d'eux et de leur rapport à la foi. Ne jamais considérer que ce qui a été essayé ne doit plus l'être. Toujours faire confiance en leur capacité d'accueillir celui qui vient à leur rencontre et ne pas perdre de vue celui que nous annonçons : Dieu qui rejoint notre humanité et qui donne sa vie par amour.

Sans grande surprise, cet axe missionnaire sera au cœur de notre prochaine année pastorale, et l'organisation du diocèse en matière de pastorale des jeunes sera adaptée pour répondre à cette question : « Comment faire pour rejoindre les jeunes là où ils sont, là où ils en sont ? »

Bonne montée vers Pâques.

+ Fabien Lejeusne



Calendrier de l'évêque **AVRIL**

Me 1/4	Messe chrismale à Habay-la-Neuve, à 18h.
Je 2/4	Jeudi Saint à l'église Saint-Loup, à 19h30.
Ve 3/4	Office des ténèbres (lectures et laudes) du chapitre cathédral, à 8h, et célébration de la Passion du Seigneur, à 19h30, à l'église Saint-Loup.
Sa 4/4	Office des Ténèbres à 8h; Vigile Pascale et baptême des adultes, à 21h, à l'église Saint-Loup.
Di 5/4	Messe à la Paroisse de l'Assomption de Notre-Dame à Wépion, à 10h30.
Me 8/4	Messe au Collège ND au cœur d'or de Beauraing, à 16h.
Ve 10/4	Conseil épiscopal à l'évêché, à 9h30; Messe à la prison d'Andenne à 16h.
Sa 11/4	Bowling à Namur, célébration avec les jeunes, à 19h.
Di 12/4	Confirmations à Hanzinelle, à 10h30 et messe en 3 langues à la Basilique de Koekelberg, à 15h.
Me 15/4	Communauté des Pallottins à Sombreffe, à 18h.
Je 16/4	Journée de formation des AP.
Ve 17/4	Conseil épiscopal à l'évêché à 9h30.
Sa 18/4	Dîner de l'Association des brancardiers du Namurois des 2 provinces à Bovesse, à 12h.
Di 19/4	Messe à Waltzing, à 11h.
Lu 20/4	Messe à la Maison Saint-Joseph, à 10h30.
Me 22/4	Monastère de Vedrin, à 14h30.
Je 23/4	Conférence francophone à Bruxelles, à 10h30.
Ve 24/4	Conseil épiscopal à l'évêché, à 9h30.
Sa 25/4	Rencontre des confirmands à Beauraing, à 9h30.
Di 26/4	Confirmations à Sorinnes, à 10h30.
Ma 28/4	Rencontre du Bourgmestre de Dinant et des autorités, à 10h30; Veillée de fin de retraite du doyenné de Gedinne, à 18h.
Je 30/4	Conférence épiscopale en ligne, à 10h; Rencontre des doyens de Namur-Sud, à 14h30.

Agenda de l'évêque

+ Calendrier diocésain
Calendrier diocésain
AVRIL - MAI

Ma 7/4	Bureau des AP à l'évêché, à 13h.
Di 19/4	Renouvellement de l'équipe d'animation pastorale de l'UP de La Bruyère, à 10h30 à l'église de Rhisnes.
Ma 21/4	Journée de formation et de prévention aux abus.
Ve 1/5	Ouverture de la saison des pèlerinages, messe présidée par Mgr Pierre Warin, à 15h45, à Beauraing.
Ve 1/5	Marche intergénérationnelle à Beauraing.
Me 6/5	Messe capitulaire à l'église St-Loup à 11h.
Ve 8/0	Pèlerinage du Conseil épiscopal à Notre-Dame de Luxembourg.
Ma 12/5	Pèlerinage des maisons de repos du diocèse au sanctuaire de Beauraing.
Ma 26/5	Bureau des AP à l'évêché, à 13h.
Me 27/5	Assemblée des doyens du diocèse à Beauraing.

■ Communiqué

Conduis nos pas au chemin de la paix

Le 18 février 2026

**Aux prêtres et diacres,
religieuses et religieux, consacrées et consacrés,
auxiliaires de l'apostolat, séminaristes,
Chers frères et sœurs,**

Les services diocésains des vocations organisent une marche pour les vocations. Cette initiative nous réjouit et nous sommes heureux de vous inviter le vendredi **1^{er} mai 2026** au sanctuaire de la Vierge des Pauvres à Banneux.

Dans la lettre apostolique « Une fidélité qui génère l'avenir » le Saint-Père nous rappelle "qu'il n'y a pas d'avenir sans le souci de toutes les vocations !" Cette marche nous donne l'occasion de nous réunir dans la joie et la fraternité afin de prier ensemble et de rendre grâce au Seigneur pour les vocations qu'Il donne à l'Église.

La marche pour les vocations est destinée aux personnes engagées dans une vocation particulière (prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs consacrés, auxiliaires de l'apostolat, diacres, séminaristes ...) et aux jeunes qui se questionnent sur leur propre vocation, ainsi qu'aux groupes de jeunes chrétiens (12-30 ans et leurs animateurs).

Les familles et toutes les personnes qui veulent s'unir à cette démarche sont invitées à l'adoration à partir de 15h qui sera suivie par l'Eucharistie. Concrètement, la marche proposée est d'environ 8 kms

- 10h30 accueil à l'église Saint-François
- 11h enseignement par Mgr Fabien Lejeusne, évêque référent pour les vocations et Véronique Bontemps, responsable du CNV
- 11h30 envoi en petits groupes et marche avec temps de réflexion et pique-nique
Tout le monde est invité à l'adoration et à l'Eucharistie
- 15h adoration dans la grande Église à Banneux
- 16h Eucharistie – dans la grande Église - présidée par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles
- ± 17h15 envoi



Inscriptions :

- Merci de vous inscrire le plus tôt possible et **avant le 15.4.26**
- via le Google forms :
<https://forms.gle/V4JAzLePWLBJeVLX8>
- Apporter son pique-nique
- De bonnes chaussures de marche même si le chemin est praticable
- Covoiturage possible via le lien indiqué sur le site vocation.be

Pour toute question particulière, envoyez un mail à vocations@interdio.be

Conférence épiscopale de Belgique
Monseigneur Fabien Lejeusne,
référent pour la pastorale des vocations

■ Avis officiel

Nominations

M. l'abbé Roger GOBERT ayant présenté sa démission de curé des paroisses de l'UP Entre Ardenne et Gaume (Habay-la-Neuve) conformément au can. 538 §3 du CIC, la prorogation de sa charge curiale lui est accordée jusqu'au 31 août 2027.

M. Dominique ARNOULD, assistant pastoral au service du Chantier Paroissial, est nommé en outre secrétaire général du Conseil épiscopal.

Le père Boris GBAGUIDI o.s.a. (Augustin) est nommé membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Régional de Namur.

Mme Antonella DI GIOVANNA est nommée assistante pastorale et membre de l'équipe d'aumônerie du CHU UCL Namur (site Sainte-Elisabeth et site Mont-Godinne).

Confirmations

LU 6-4	10h30	Rhisnes	Bruno Dekrem
DI 12-4	10h30	Hanzinelle	Mgr Lejeusne
DI 19-4	10h30	Aisemont	Francis Lallemand
DI 26-4	10h30	Sorinnes	Mgr Lejeusne
DI 26-4	10h30	Sainte-Marie Chevigny	Jean-Claude Pivetta

➤ Actualités

Messe chrismale à l'église Saint-Nicolas de Habay-La-Neuve

Fermée depuis la chute d'une pierre qui s'est détachée de la façade début février, la cathédrale Saint-Aubain ne pourra pas accueillir la messe chrismale cette année. C'est à l'église Saint-Nicolas de Habay-La-Neuve, que les prêtres, les diacres et les fidèles de notre diocèse pourront se rassembler autour de leur évêque pour la consécration du saint chrême, la bénédiction des huiles des malades et des catéchumènes et le renouvellement des promesses sacerdotales.

Photos officielles de Mgr Lejeusne



Depuis le **10 mars**, les photos officielles de Mgr Fabien Lejeusne sont disponibles dans les CDD de Namur et Arlon où vous pouvez vous les procurer. Elles sont toujours téléchargeables sur le site du diocèse.

➔ <https://diocesedenamur.be/actualites/portraits-officiels-de-mgr-lejeusne/>

Actes du colloque Blaise Pascal Soirée de présentation



Dans une époque marquée par la science et par les entreprises hautement technologiques, nous avons en Pascal, l'auteur des Pensées, un témoin de la manière

dont on peut vivre, comme scientifique de haut-vol, comme inventeur de génie et comme véritable chef d'entreprise, une vie profondément enracinée dans le Christ, dans le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Dans une époque, ensuite, où l'on insiste sur la liberté de pensée et de conviction, nous avons, avec Pascal, l'exemple d'un chrétien qui ne cherche jamais à convaincre par la force ou par des arguments contraires à la raison, mais qui proclame l'intelligibilité de sa foi et le caractère rationnel de son option. Dans une époque enfin où l'humain tente de construire un monde par ses seules forces, s'enfermant quelquefois dans la sphère de ses phantasmes violents et totalitaires où toute transcendance et toute référence à Dieu a été estompée, Pascal souligne l'immense richesse anthropologique d'une ouverture à la grâce, au surnaturel, qui « par le haut » et gratuitement vient illuminer et parfaire toutes les dimensions de notre pensée, de notre action, de notre cœur.

Pascal est donc un maître pour notre temps qu'il convient de redécouvrir... Aider à cette redécouverte était précisément le but du colloque, dont les contributions sont reprises dans le volume sorti aux éditions Saint-Léger et en vente dans toutes les librairies religieuses au prix de 18€.

Le **vendredi 17 avril**, dès 18h, Marie Gevers, Dominique Lambert et Christophe Rouard vous convient à une soirée de présentation de ces actes au CDD de Namur avec dédicace des ouvrages.

➔ studium@seminairedenamur.be

Sur RCF Sud-Belgique, « Mgr Fabien décrypte »...



Une fois par mois, Mgr Fabien Lejeusne est l'invité de RCF Sud-Belgique. Au micro d'Anne-Sophie Montois (RCF Sud-Belgique), Mgr donne son regard d'évêque, de missionnaire et d'homme sur l'actualité. Depuis le mois de janvier et une fois par mois pendant une vingtaine de minutes, il interviendra sur différents sujets:

En janvier: l'évêque a dorénavant les deux pieds à

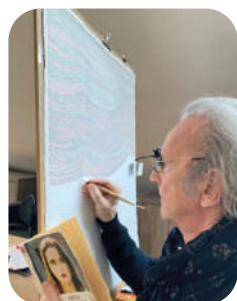
Namur. Il découvre son diocèse et l'étendue de sa mission. En réponses aux questions, il précise la spécificité du rôle des religieux marquée par la vie communautaire dans l'église, l'importance de prendre soin de soi; dans le contexte d'une actualité nationale et internationale chahutée, il souligne la place des jeunes et la possibilité d'une espérance. Osons l'espérance!

En février: Mgr livre son plaisir de découvrir les paroisses et les écoles dans un premier tour rapide du diocèse « Tout le monde me dit la joie de m'accueillir et me trouve sympa... en même temps, je n'ai pas encore pris de décision... » sourit-il. Il s'exprime sur le dynamisme jeune qu'il ressent dans les villes de son diocèse; et répond aux questions sur la violence de jeunes dans les écoles ...

En mars: Sur la cathédrale de Namur...

→ Vous pouvez retrouver ou découvrir ces émissions sur le site du diocèse: <https://diocesedenamur.be/actualites/sur-rcf-sud-belgique-mgr-fabien-de-crypte-2/>

Conférence : créativité et beauté dans l'art



Écrivain, plasticien et calligraphe franco-belge installé à Marche-en-Famenne, Luc Templier donnera une conférence le **18 avril** à Wavreille sur le thème « La créativité et la beauté dans l'art ». Licencié en arts plastiques et sciences de l'art de l'Université Paris I, il a également été comédien, metteur en scène, directeur d'agence de publicité et conservateur de musée. À travers son parcours artistique, il proposera une réflexion sur la créativité comme posture intérieure et sur l'acte de créer comme chemin de transformation personnelle. Pour illustrer son propos, l'artiste présentera également quelques-unes de ses œuvres.

→ Réservation: 084 22 33 56 – 0475 52 47 22 – vignephilo@gmail.com. Lieu: La Vigne Philo – Route de Tellin 38, 5580 Wavreille – Entrée: 10 €

Session Vie nouvelle

L'école d'Évangélisation Saint-André propose d'approfondir un cœur à cœur avec Jésus en revisitant de manière ludique le fondement de la foi.

Les **vendredi 10/04** (19h30-21h30), **samedi 11/04** (10h-17h30) et **samedi 18/04** (10h-16h) à l'église Sainte-Thérèse, rue du Paradis à 5030 Grand-Manil.

→ Inscription avant le 6/04: 0494 38 31 70 ou sanandresbelgique@gmail.com – www.eesabelgique.info – PAF: 15 €.

Think Tank 2026 (3/4)

Les **jeudi 23 avril** et **7 mai** prochains auront lieu de 13h45 à 17h, au Grand Séminaire de Namur les troisième et quatrième rendez-vous du Think Tank avec Henri Derroitte, professeur émérite à l'UCLouvain, et Guido Meyer, professeur émérite à l'Université d'Aachen.

→ idf@diocesedenamur.be

Appel de la pastorale des solidarités : soutenez les populations au Moyen-Orient

Depuis la fin février, les attaques menées par les États-Unis et Israël en Iran, suivies par les représailles contre Israël et de nombreux autres pays de la région, ont plongé le Moyen-Orient tout entier dans la guerre. Le Liban, notamment, paie à nouveau un lourd tribut puisqu'une offensive de l'armée israélienne force des milliers de familles à fuir. Les services essentiels sont perturbés et de nombreuses communautés sont privées d'assistance. Peur, traumatismes et incertitude affectent des personnes déjà marquées par les bombardements de 2024. Depuis le premier jour, nos collègues de Caritas Liban sont une nouvelle fois aux côtés de la population sinistrée dans tout le pays. Ils se concentrent sur quatre priorités:

- Protection et accompagnement des familles déplacées dans des abris
- Distribution de biens de première nécessité dans ces abris
- Fourniture de matelas, de couvertures et d'oreillers dans ces abris
- Déploiement de cuisines mobiles et distribution de repas chauds et de produits prêts à consommer dans toutes les zones de déplacement.

Pour pouvoir mener toutes ces actions à bien, aujourd'hui au Liban et demain dans d'autres pays du Moyen-Orient, nos collègues ont besoin de votre aide. Merci de faire un don d'urgence sur le compte BE88 0000 0000 4141 avec la communication 5315 Moyen-

Orient. Chaque minute compte. Chaque geste aussi. D'avance, merci. Caritas International



La Parole de Dieu, trésor à partager



Du **lundi 31 août** à 9h au **mardi 1^{er} septembre** à 16h30, une session animée par Virginie Louviaux et Sœur Marie-Justine Penge, du Service diocésain de catéchèse (Cat-&-Vie), est proposée au Centre Le Bua à Habay-la-Vieille, spécialement destinée aux prêtres, diacres, membres d'équipes pastorales et animateurs pastoraux. Ces deux journées se veulent comme une mini-retraite pour redécouvrir la richesse de la Parole de Dieu et expérimenter des méthodes concrètes pour l'écouter et la partager dans nos communautés. Chaque animation sera suivie d'un temps d'appropriation pour permettre de réutiliser les outils proposés dans la pastorale. La session sera aussi un temps fraternel de rencontre et d'échange sur nos pratiques pastorales. La participation aux deux journées est idéale, avec possibilité de logement sur place, mais il est aussi possible de s'inscrire pour une seule journée.

→ Inscriptions: cat-et-vie@diocesedenamur.be (**avant le 15 août**). Lieu: Centre d'accueil Le Bua – Rue du Bua 6, 6723 Habay-la-Vieille. PAF: 100 € (logement et repas) – 70 € sans logement – 50 € pour 1 jour.

➤ Concerts

Concert à l'Abbaye

La Basilique de Maredsous accueillera le **18 avril** à 16h30 un concert d'orgue et de flute traversière par Roger Goodwyn et Christiane Dennemeyer.

→ 082 69 82 84 – accueil@maredsous.com
<https://tourisme-maredsous.be/agenda-2026>

Quand la musique construit des avenir

Le **dimanche 12 avril** à 16h, Vielsalm vibrera au son de plus de cent voix unies pour une même cause: offrir un futur à des centaines de jeunes Haïtiens. Depuis sa création, Haïti-Farnières tisse des liens profonds entre la Belgique et Haïti, finançant des projets concrets sur le terrain: éducation, formation professionnelle, soutien aux communautés vulnérables. Chaque euro récolté se transforme en opportunités réelles pour des jeunes qui, malgré les épreuves, rêvent d'un lendemain meilleur.

→ cdfb@farnieres.be



Concert d'orgue – Église Saint-Loup (Namur)

Le **dimanche 12 avril** à 16h, concert d'orgue, avec Bart Jacobs et l'ensemble Les Muffatti. Au programme: des œuvres de J.-S. Bach interprétées sur les célèbres orgues de l'église baroque.

Le **mardi 14 avril** à 20h, le musicien Benjamin Steens propose un récital d'orgue, Fantaisies et Passacailles, dans un programme qui mettra à l'honneur Frescobaldi, Cornet, Muffat, Buxtehude et Bach.

Le **mardi 21 avril** à 20h, un concert *From Sweelinck to Duke Ellington* original mêlant musique ancienne et jazz. Berry van Berkum et Steven Kamperman (clarinette) interpréteront notamment Sweelinck et Duke Ellington.

→ info@orguesdesaintloup.be

Concert à l'église paroissiale de Beckerich

Le **dimanche 13 avril** à 16h, concert du violoncelliste Pierre Fontenelle. Cette prestation musicale se déroulera dans le cadre de la programmation culturelle locale et mettra à l'honneur le répertoire classique dans le cadre intimiste de l'église.

→ Commune de Beckerich – www.beckerich.lu
Église paroissiale de Beckerich – 16, Dikrechertrooss, L-8523 Beckerich

Sacré Chœur de Namur



Le Sacré Chœur de Namur donnera **les 17 et 19 avril** un concert unique intitulé *Sacré Prisme*. Le Chœur vous propose une expérience toute en couleurs en explorant, par une mise en scène de chants sacrés et populaires, les différentes facettes de ce que l'on nomme « Amour ». Le vendredi 17 avril à 20h à l'église Saint-Nicolas (rue Saint-Nicolas 127 à Namur) et le dimanche 19 avril à 16h, à la chapelle universitaire (rue Grafé 4 à Namur). Les dons récoltés dans un chapeau seront reversés à deux institutions: babybulles (accueil et soins pour les enfants à profil spécifique de 0 à 6 ans) et la chapelle universitaire.

→ Réservation: <https://www.sacrechoeurnamur.be/concerts/concert-sacre-prisme/>

Concert de Pâques – Arlon

Le **dimanche 20 avril** à 14h, un concert de chants gospel et de musique chrétienne est proposé à Arlon par le groupe Espoir Gospel. Un moment festif et spirituel pour célébrer la joie pascale.

→ Rue de Bastogne 33, 6700 Arlon. Entrée gratuite

Concert à la Collégiale Saint-Hadelin (Celles)

Le **samedi 25 avril**, concert avec la participation de la Camerata de l'IMEP. Une soirée musicale autour du répertoire classique dans le cadre remarquable de cette collégiale romane.

→ www.imep.be

Concert à l'Abbaye de Cordemois

Le **mardi 28 avril**, à 15h30, concert de violon avec Avine Coulonval qui interprétera les trois *partitas de Bach* pour violon solo, Partita en Si mineur BWV 1002, Partita en Ré mineur BWV 1004, Partita en Mi majeur BWV 1006.

Le **samedi 2 mai** à 16h30, concert de l'orchestre de l'université de Saint-Gall, « Past forward »: redécouvrir et faire évoluer les traditions.

→ accueil.cordemois@gmail.com

Concert à l'église Saint-Donat (Arlon)

Le **jeudi 30 avril** à 20h, concert de la chanteuse belge Meimuna dans le cadre du festival Les Aralunaires. Un concert intimiste sous les voûtes de l'église pour découvrir l'univers poétique de l'artiste. Lieu: Square Élisabeth 2, 6700 Arlon.

→ Billets: www.aralunaires.be

Écologie

Retraite nature et forêt



La retraite « au cœur de l'hiver » de février à Quartier Gallet a émerveillé... même dans le froid, sous la pluie et sous la neige, la nature est belle, comme la vie est belle. Don de Dieu ! Quelles que soient les saisons de notre vie,

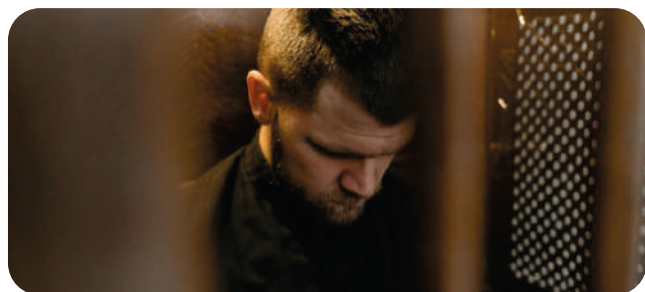
il y a toujours des raisons de remercier. Entrer dans la gratitude et la louange est une attitude intérieure plutôt que le résultat de ce qui se passe autour de nous. Des visites dans des projets solidaires montrent combien l'homme et la nature peuvent vivre dans le respect et la résilience. Le mélange de marches silencieuses, de réflexion sur les thèmes autour de *Laudato Si*, les échanges entre participants... Une combinaison « magique » ... Que du bonheur! La même proposition est réitérée pour le printemps **du 3 au 8 mai** à l'abbaye de Maredret.

→ helene.lathuraz@diocesedenamur.be
0477 17 12 09

➤ Église universelle

Prions avec le pape Léon en ce mois d'avril pour les prêtres en crise

« Prions pour les prêtres qui traversent des moments de crise dans leur vocation, afin qu'ils trouvent l'accompagnement nécessaire et que les communautés les soutiennent avec compréhension et prière. »



➤ Expositions

Lueurs de l'Apocalypse



L'exposition itinérante rassemble une quarantaine de reproductions grand format des enluminures du Namurcensis, l'une des plus belles pièces du fonds des manuscrits du Séminaire de Namur.

L'original, manuscrit unique et exceptionnel de l'Apocalypse classé « trésor » de la Communauté française de Belgique, ne peut en effet être déplacé. La grande

taille de ces illustrations permet, en outre, de découvrir mieux les détails de cette œuvre rare, source documentaire et iconographique inépuisable. L'exposition retrace la narration de l'Apocalypse et dévoile la puissance de ses nombreux symboles et héritages au cours de l'histoire. Elle sera visible **du dimanche 12 avril au mercredi 1^{er} juillet** à la Basilique supérieure du Sanctuaire de Beauraing (entrée gratuite).

Giotto – François d'Assise

Du 1^{er} avril au 18 mai une exposition dans l'église abbatiale de Maredsous explore les liens entre l'art de Giotto et la figure de saint François d'Assise, en mettant en valeur l'iconographie franciscaine et la spiritualité qui inspire ces œuvres à l'occasion des 800 ans de la mort de saint François.

➤ Formations

Deux journées de découvertes spirituelles

Découvrir saint François de Sales et Saint Ignace de Loyola en une journée!? C'est possible. Le Grand Séminaire francophone de Belgique vous invite à ces rencontres, rue du Séminaire 11b à Namur en cette fin du mois d'avril.

Lundi 27 avril (8h40-12h20 et 14h-16h) l'abbé Clément Tinant propose une rencontre avec le pasteur d'âmes et l'accompagnateur spirituel passionné qu'est saint François de Sales en tentant de cerner son apport spécifique à la spiritualité.

Mardi 28 avril (8h40-12h20 et 14h-16h) le père Etienne Vandeputte, sj. présente l'itinéraire spirituel de saint Ignace, source et origine de la spiritualité ignatienne, ainsi que quelques repères pour la prière et le discernement. Il lève ainsi le voile sur le trésor du patrimoine spirituel et de la tradition de l'Église qu'est la spiritualité. Ignace de Loyola a vécu une expérience spirituelle forte qu'il a jugé bon de partager à d'autres et qui est aujourd'hui encore d'une véritable actualité pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle.

→ Studium@seminairedenamur.be ou
<https://www.seminairedenamur.be/>

Journée de rencontre et de formation

Le bureau des AP a la joie d'inviter les AP à la quatrième journée de rencontre et de formation qui aura lieu au Séminaire de Namur le **jeudi 16 avril** prochain. Ce sera l'occasion de rencontrer Mgr Fabien Lejeusne et d'échanger avec lui sur notre mission. Il sera aussi question des élections du bureau.

Collaborateur dans l'Église d'aujourd'hui

Les abus sexuels ont jeté une ombre sur la crédibilité de l'Église. Dans le monde entier, l'Église s'engage afin que ces situations ne se reproduisent plus. C'est dans ce cadre que s'inscrit la journée de formation de ce **mardi 21 avril** qui se déroulera au Sanctuaire de Beauraing de 9h30 à 16h.

Jessika Soors, coordinatrice nationale de la lutte contre les violences sexuelles dans l'Église catholique y présentera le code de conduite des collaborateurs dans l'Église ainsi que la fondation Dignity et la nouvelle politique en matière d'abus. Échanges et ateliers alterneront avec les exposés.

→ idf@diocesedenamur.be

➤ Patrimoine

Un antiphonaire reconstitué !



«Une découverte exceptionnelle vient enrichir le patrimoine namurois: la première page d'un manuscrit médiéval issu de l'ancienne abbaye cistercienne de Marche-les-Dames, considérée comme perdue depuis des décennies, a été retrouvée au Musée diocésain de Namur.

Identifié par la musicologue Anne-Emmanuelle Ceulemans (UCLouvain), le feuillet correspond en réalité au premier feuillet d'un antiphonaire conservé par la Société Archéologique de Namur (SAN). L'écriture, la mise en page et le texte – notamment le début du répons pascal Dum transisset sabbatum – confirment sans équivoque le rapprochement. Le manuscrit, désormais reconstitué, est conservé à la SAN.

➤ Pèlerinages et Processions

Fêtons saint Hilaire !



Dans le cadre des festivités organisées le 2^e week-end de mai par le Comité de Matagne-la-Petite, le dimanche **10 mai** aura lieu une procession sur le site classé de Saint-Hilaire. Au programme:
09h45: départ à pied du chapiteau, face à l'école de Matagne-la-Petite
10h30: messe à la chapelle St Hilaire
11h15: visite commentée et « drôle » de l'ancien village d'Ossogne, sa chapelle, son cimetière et sa fontaine.

→ Possibilité de transport par Cohébus sur réservation: 082 74 49 42

Pèlerinage sur les pas de sainte Julie Billiart, avec la participation de Mgr Lejeusne



Le **jeudi 14 mai** (jour de l'Ascension), un pèlerinage est organisé à Cuvilly (France) en hommage à Julie Billiart. Cette journée marquera le 275^e anniversaire de sa naissance à Cuvilly, le 210^e anniversaire de sa mort à Namur et le 120^e anniversaire de sa béatification à Rome. Dé-

part en car à 7h depuis la place des Cadets à Namur, retour vers ±19h30.

- Pierre Dujardin – dujardin.pj@gmail.com
0476 62 93 66. Participation: 25 € (repas libre ou possibilité de repas sur place à 10 €). Le virement fait office d'inscription (BE57 9730 3365 9135 au nom des Œuvres paroissiales de St-Nicolas).

Pèlerinage à Notre-Dame de Bonne Fontaine : 400 ans d'histoire à célébrer

Comme chaque année, le pèlerinage du lundi de Pentecôte, le **25 mai**, conduira les fidèles à la chapelle de Notre-Dame de Bonne Fontaine à Vodelée. Le rassemblement est fixé à 9h15 à l'église de Vodelée, avant le départ du cortège à 9h30 vers la chapelle située dans les bois. La messe sera célébrée à 10h, suivie de la bénédiction des enfants et de la source.

Cette année revêt un caractère tout particulier: la chapelle fête en effet ses 400 ans d'existence. Selon les archives, elle fut construite en 1624, à la suite d'un legs de Jean Pirart, dit Jean Lescuyer, après une apparition de la Vierge près de la «Bonne Fontaine». Depuis lors, une statue de la Vierge à l'Enfant de style espagnol est portée en procession depuis l'église du village jusqu'au sanctuaire forestier. Un bel anniversaire à célébrer ensemble dans la prière et la convivialité.

- Freddy Derzelle – 0475 35 25 94

➤ Spectacle

La Passion de Ligny

Le **12/04** (17h), l'abbaye de Maredsous accueillera une représentation de «La Passion de Ligny» pour sa 101^e édition.

- Accueil général – accueil@maredsous.com – <https://tourisme-maredsous.be/agenda-2026>
082 69 82 84

➤ Sanctuaire



Di 12/04 : Dimanche de l'Espérance (dimanche de la Miséricorde) «L'Apocalypse de saint Jean: une fenêtre aux volets d'espérance». 14h30 Temps de louange / 14h45 Entretien ou témoignage avec le chanoine Joël Rochette (recteur du Sanctuaire et professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire de Namur); au terme de la conférence et de l'eucharistie, inauguration de l'exposition «Lueurs d'Apocalypse» / 15h45 Messe dominicale chantée / 18h Salut du Saint-Sacrement / 18h30 Chapelet à l'aubépine.

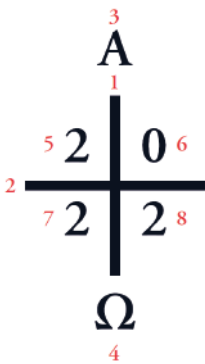
Di 12/04 - Me 1/07 Exposition « les lueurs de l'apocalypse » à la Basilique supérieure (entrée gratuite)

Ve 1/05 Ouverture de l'année pastorale. Célébration eucharistique présidée par Mgr Pierre Warin à 15h45, suivie de la procession mariale et du chapelet à 18h30

« Que la lumière du Christ (...) dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit »

Les préparations des fêtes pascales que nous allons célébrer ces jours-ci nous encouragent à nous rappeler la signification des différents symboles et rites qui les accompagnent. Un des plus emblématiques est sans doute l'allumage du cierge pascal au début de la grande vigile, sommet de l'année liturgique, dans laquelle nous célébrons le cœur de notre foi, le mystère pascal. Christ, lumière du monde.

La grande vigile de Pâques commence dans le silence et dans la pénombre : ni chant ni éclairage n'accompagnent l'office de la lumière. Au feu nouveau, que le prêtre bénit au début de la célébration, est allumé le cierge pascal après avoir été préparé comme suit :



« Le Christ, hier et aujourd'hui (bras vertical), commencement et fin de toutes choses (bras horizontal), Alpha, (lettre A) et Oméga (lettre Ω), à lui, le temps (1^{er} chiffre de l'année) et l'éternité (2^e chiffre), à lui, la gloire et la puissance (3^e chiffre) pour les siècles sans fin (4^e chiffre). Amen. » Viennent encore s'ajou-

ter 5 grains d'encens, rappelant les plaies du Christ et les aromates : « (1) Par ses saintes plaies, (2) ses plaies glorieuses, (3) que le Christ Seigneur (4) nous garde (5) et nous protège. Amen. »

Ces premiers éléments ne sont pas simplement décoratifs. Avec eux, nous rendons tangible, visible, ce que nous croyons. Avant que le cierge ne soit placé dans le chœur de l'église, il est porté en procession. Par trois fois, nous chantons : « Lumière du Christ. Nous rendons grâce à Dieu » tandis que les cierges que nous portons sont allumés à cette flamme unique. Le Christ seul est la lumière : nous ne la possédons pas, nous la recevons de lui et nous la transmettons.

L'Exultet (l'Annonce de la Pâque) est ensuite chanté. Citons-en la dernière partie :

« Dans la grâce de cette nuit, accueille, Père très saint, en sacrifice du soir cette colonne de cire que la sainte Église t'offre par nos mains. Mais déjà nous savons ce

que proclame cette colonne qui brûle avec éclat en l'honneur de Dieu : quand on en transmet la flamme, sa clarté ne diminue pas. (...) Aussi nous t'en prions, Seigneur : permets que ce cierge consacré en l'honneur de ton nom brûle sans déclin pour dissiper les ténèbres de cette nuit. Qu'il te soit d'un parfum agréable et joigne sa clarté à celle des étoiles. Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, cet astre sans pareil qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils, revenu du séjour des morts, qui répand sur le genre humain sa lumière et sa paix, lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. »

Ainsi, le cierge pascal ne renvoie pas seulement à une idée : il rend visible, dans la nuit de l'Église, la présence du Christ ressuscité. En brûlant, il manifeste le don du Ressuscité, lumière offerte qui éclaire, rassemble et conduit.

Un cierge neuf

On le sait : en ce qui concerne les finances de nos fabriques, le mot d'ordre est plutôt celui de l'économie. Ainsi, il arrive qu'on s'interroge quant à l'obligation d'acheter un nouveau cierge chaque année. Disons-le simplement : pour la vérité du signe de cette vie sans cesse nouvelle du Christ qui nous est donnée, ce cierge devrait être renouvelé chaque année. Les fournisseurs qui produisent eux-mêmes les cierges les reprennent volontiers pour les refondre ou encore les remettre à neuf. On peut aussi acheter un cierge neutre, moins coûteux, et faire appel aux talents artistiques de nos paroissiens pour le décorer.

Une seule vigile, mais plusieurs cierges

Puisque le cierge pascal représente le Christ lumière du monde, il est clair qu'il ne peut être qu'unique dans la

célébration de la nuit sainte, même si plusieurs paroisses sont rassemblées. C'est à cette unique lumière que tous les fidèles allument leur propre cierge pour symboliser le passage de la nuit à la clarté pascale et, ensuite, pour renouveler les engagements de leur baptême.

Cependant, lorsque plusieurs communautés célèbrent ensemble en un lieu unique la vigile pascale, elles tiennent à ce que le cierge pascal de leur paroisse soit béni. Une manière d'exprimer l'unité du Christ dans la diversité des communautés serait qu'une personne de chaque lieu les apporte à la fin de la vigile pour que le diacre ou le prêtre les allume au cierge pascal. Le prêtre qui préside peut bénir sobrement ces cierges pascaux et éventuellement les envoyer, avec les personnes qui les portent, vers leurs paroisses avant de sortir en procession derrière eux.

Un déroulement est proposé sur notre site :
<https://liturgie.diocesedenamur.be/wp-content/uploads/2023/04/cierge-pascal.pdf>.

Après le temps pascal

« Le cierge pascal (...) sera allumé au moins à toutes les célébrations un peu solennelles du temps pascal, jusqu'au dimanche de la Pentecôte. Celui-ci terminé, on gardera le cierge pascal avec honneur au baptistère, et on l'allumera pour la célébration du baptême : c'est à sa flamme que seront allumés les cierges des baptisés. Aux funérailles, on le placera aussi près du cercueil : il marquera que la mort du chrétien est sa propre Pâque. En dehors du temps pascal, on n'allumera pas le cierge pascal et on ne le gardera pas dans le chœur » (Paschale solemnitas 99, 16 janv. 1988). Il continue ainsi d'accompagner « la naissance à la vie nouvelle dans le Christ » qu'est le Baptême (CÉC 1277) et « l'achèvement de [l]a nouvelle naissance commencée au Baptême » (CÉC 1682) qu'inaugure le jour de notre mort.

Terminons sur ces quelques mots bien connus de Mgr Warin : « Mais depuis le premier matin de Pâques, même le couchant d'une vie est la promesse d'un jour nouveau. Il est ressuscité et nous ressusciterons après lui. » Sainte fête de Pâques !

// Maxime Bollen



© Marie Miralles



L'évêque aux baptisés de Pâques : Je vous conseille de vous laisser faire par Dieu

Cette vigile pascale restera ancrée dans la mémoire de chacun. Ils seront 52 pour le diocèse à recevoir, au cours de cette nuit tellement belle et profonde, les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, l'eucharistie et la confirmation. Des hommes et des femmes aux motivations bien diversifiées mais avec une constante : maintenant qu'ils ont rencontré le Seigneur, c'est de faire route à ses côtés.

Tous les sacrements de l'initiation chrétienne sont, bien sûr, importants. Quand on aborde le sujet avec les catéchumènes tous parlent, en premier lieu, du baptême. Le plus marquant, le plus symbolique. Il y a encore quelques années, tous les enfants- ou presque- étaient baptisés. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La plupart des catéchumènes ont été élevés par des parents qui ont pris la décision de ne plus faire baptiser leur bébé mais, de lui laisser le choix de demander le baptême ou pas, plus tard, lorsqu'il sera plus « grand ».

Qu'est-ce qui fait qu'un jour, une personne qui n'a qu'un contact éloigné voire très éloigné avec l'Église, demande les sacrements ? Les raisons sont très diversifiées. Ainsi Flavie, 25 ans, avec beaucoup d'émotion raconte qu'elle

a commencé le chemin vers le baptême après le décès de sa grand-mère. « Elle était la femme de ma vie » dira-t-elle. Avant d'ajouter : « J'ai beaucoup prié dans ces moments-là où il y a eu beaucoup de décès autour de moi. » Alors qu'elle fait « tout bien », ce sont ses mots, la mort touche ceux qu'elle aime. Flavie ne comprend pas. Son élan vers Dieu est stoppé mais momentanément. Flavie lit la Bible, découvre que « c'est un grand livre » qui occupe une place majeure dans sa bibliothèque. Elle reprend son chemin. Ou encore Jacky dont la compagne, comme il le précise, « elle me montre le chemin. Je crois en Dieu et je le sens en moi... » Constance, dans son témoignage, dira avec énormément de conviction « Être baptisée, c'était mon rêve depuis très petite... » Kylian qui a, un jour, entendu retentir les cloches. Il s'est senti attiré par elles et a franchi la porte de l'église. Noémie raconte qu'en entrant dans une église, elle a ressenti une présence, un besoin.

Un long chemin

Tous des premiers pas qui en ont entraîné bien d'autres encore. Le chemin est long avant de recevoir ces sacrements. Durant plusieurs mois, des rencontres ont eu lieu avec des catéchistes, avec les prêtres de la paroisse pour leur faire connaître Dieu, leur faire découvrir encore son



amour pour nous... Ils ont aussi été amenés à côtoyer leur communauté paroissiale.

Au cours de cette formation, il est aussi prévu que les catéchumènes rencontrent leur évêque. Mgr Fabien Lejeusne leur avait fixé rendez-vous à Bertrix pour ceux vivant en province de Luxembourg et à l'évêché pour ceux de la province de Namur. L'évêque s'est ainsi retrouvé face à des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes souvent impressionnés. Mgr Fabien Lejeusne leur a expliqué, pour ceux qui l'ignoraient encore, que lui aussi avait reçu le baptême à l'âge adulte. Un évêque qui comprenait parfaitement qu'ils puissent être intimidés.

Chacun a ainsi expliqué ce qui a motivé sa décision comme ils le feront encore dans une lettre adressée à Mgr Lejeusne. Ce dernier mettra un point d'honneur à leur répondre à chacun personnellement. L'occasion aussi de les encourager jusqu'au baptême et pour la suite. Le chemin du chrétien est souvent semé d'embûches...

Début d'une nouvelle aventure

Mgr Lejeusne a souvent été ému par ces témoignages. Il leur dira que le baptême est le début d'une nouvelle aventure, d'une nouvelle vie. « Il se passe quelque chose lors du baptême. Vous recevez une grâce. Je vous conseille de vous laisser faire par Dieu, de vous laisser surprendre par lui. Il vous emmènera sur des routes que vous n'imaginiez pas. »

Lors d'une célébration de la Parole de Dieu, ils ont reçu de l'Eglise le symbole de la foi du Christ, le Credo. « Frères et sœurs bien aimés, dira Mgr Lejeusne, écoutez les paroles de la foi par laquelle Dieu sauve et rend juste. Elles sont peu nombreuses, mais elles contiennent de grands mystères. Accueillez-les d'un cœur sincère et gardez-les. » L'évêque leur marquant ensuite les mains avec l'huile des catéchumènes.

Quelques jours plus tard, les catéchumènes de tout le diocèse avaient, cette fois, rendez-vous toujours avec l'évêque pour vivre, à l'église Saint-Loup (la cathédrale étant fermée pour des raisons de sécurité), l'Appel décisif, l'appel au baptême. Ils ont inscrit leur prénom et leur nom dans le registre diocésain des catéchumènes. Parrain et marraine ont eux posé la main sur l'épaule de leur filleul(e). Pour ces derniers, il s'agissait là d'une première démarche accomplie avec leur filleul(e). Et déjà la concrétisation du rôle qu'ils auront à tenir.

Les baptisés de Pâques regagneront ensuite leur place avec, autour du cou, une écharpe violette. Ils la porteront jusqu'à Pâques lors des célébrations. Écharpe violette signe que le Seigneur appelle mais aussi que l'Église accueille. Au baptême, c'est une écharpe blanche qu'ils porteront. Blanc, couleur de la lumière, de la résurrection. Le jour de leur baptême, le nom de chacun trouvera, cette fois, sa place dans le registre de la paroisse.

Mgr Lejeusne très présent pour les catéchumènes dans ces ultimes étapes : « Vous pouvez déjà préparer votre cœur à recevoir Dieu. C'est encore le temps d'oser la confiance en lâchant prise, en laissant ce Dieu venir à notre rencontre. Laissons Dieu donner vie par son souffle. »

//Christine Bolinne

À Morialmé, une chapelle d'hiver pour faire vivre la foi

Depuis le début du mois de février, la paroisse de Morialmé dispose d'une chapelle de semaine aménagée dans l'ancienne chapelle Notre-Dame de Lourdes, au fond de l'église Saint-Martin. Un projet pastoral et patrimonial mûri de longue date, qui conjugue sobriété énergétique et mise en valeur d'un héritage précieux.

Comme bien d'autres paroisses, Morialmé fut marquée par l'élan de dévotion suscité par les apparitions de Lourdes en 1858. Une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes fut aménagée au fond de l'église. Elle conserve un vitrail de 1911, réalisé par la maison Bary et Hintzen de Koekelberg et restauré en 2008. Il représente les apparitions à sainte Bernadette. On y trouve également une statue de la Vierge, une plus petite de Bernadette et un triptyque de Notre-Dame du Perpétuel Secours, issu de l'Atelier Charles Beyart de Bruges, dont l'encadrement fut confié à l'artisan local Ernest Brichaux. Le sol garde la trace circulaire des anciens fonts baptismaux, déplacés après le concile Vatican II: autrefois, les non-baptisés, y compris les nourrissons, entraient dans l'église par la petite grille de cette chapelle, soulignant son rôle symbolique dans le cheminement vers la communauté chrétienne.

Construite en 1913 avec des éléments récupérés de l'ancienne église, la chapelle a connu plusieurs usages, servant même durant des années d'entrepôt pour les vivres distribués par la conférence Saint-Vincent de Paul.

En 2024, le Conseil de Fabrique décide de lui offrir une nouvelle vocation: devenir chapelle de semaine ou «chapelle d'hiver». Le vaste volume de l'église difficile à chauffer, le coût croissant de l'énergie, le souci écologique et le nombre plus restreint de fidèles aux offices de semaine plaident pour un espace plus intime. L'idée, déjà évoquée en 1976 par le curé Auguste Bastien, trouve enfin son aboutissement grâce à plusieurs collaborations.



Le tabernacle provient de la chapelle du Home De-grange de Florennes, offert par la paroisse de Florennes. L'autel est celui des religieuses de la Doctrine chrétienne, présentes à Morialmé jusqu'en 1993. À la fin de l'année 2025, la Fabrique d'église reçoit également douze portraits d'apôtres en cuivre repoussé réalisés par l'abbé Ernest Dardenne (1859-1940) qui trouvent rapidement leur place sur le mur principal de la chapelle. Judas n'y figure pas: l'artiste a choisi de représenter Matthias.

Ainsi réaménagée, la chapelle Notre-Dame de Lourdes entame une troisième vie. Plus chaleureuse, plus sobre énergétiquement, elle permet à la communauté de se rassembler en semaine dans un cadre propice au recueillement, tout en redonnant sens et visibilité à un patrimoine longtemps discret.

Infos: Robert Mouchet, Président Fabrique d'Église – 5621 Morialmé – morialme@fabriques-namlux.be

// Christine Gosselin



La marche de Beauraing:

une aventure pour
découvrir le Royaume

QUE TON RÈGNE VIENNE



Ce 1^{er} mai, deux marches auront lieu simultanément dans deux sanctuaires mariaux. Si votre choix n'est pas encore posé, vous trouverez dans cette revue quelques excellentes raisons de vous mettre en route dans cet article qui présente l'évènement du côté de Beauraing, et dans l'invitation de Mgr Lejeusne pour Bannew (p. 6)

Organisée par le service Jeunes du diocèse – Sacrés Jeunes – la Marche du 1^{er} mai est devenue depuis 2019 un rendez-vous attendu. Pensée pour les jeunes dès 12 ans, avec des adaptations pour les plus âgé-es, elle accueille aussi bien des groupes constitués que des jeunes venus seul-es, sans oublier les familles. Ce mélange des générations et des parcours fait l'une des richesses de la journée.

Si l'évènement est désormais bien installé dans le calendrier, il sait aussi se renouveler. L'an dernier, le thème de l'Espérance – en lien avec l'année jubilaire – avait donné lieu à un grand jeu aux allures de défis. Beaucoup se souviennent encore de la procession finale où pèlerins et jeunes avaient convergé ensemble vers le sanctuaire de Beauraing.

Cette année, le thème choisi est « Que ton règne vienne ». Un clin d'œil assumé à la devise épiscopale de notre nouvel évêque, Mgr Fabien Lejeusne, mais aussi une manière de prolonger la dynamique spirituelle vécue récemment lors de la retraite à Orval qui avait rassemblé début mars une quarantaine de jeunes autour du thème « Que ta volonté soit fête ».

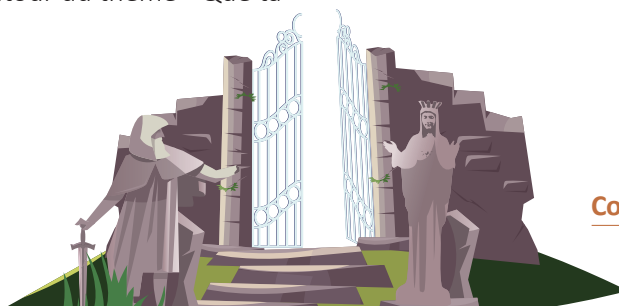
Concrètement, que vivront les participant-es ? Une véritable enquête grande nature. À la suite d'une mystérieuse disparition, les marcheur.ses devront retrouver des témoins, interroger des « objets parlants » et suivre les indices disséminés le long du parcours. Mais où est passé saint Pierre ? Et surtout... où se trouve la clé du Royaume ?

À travers ce jeu immersif, les participant.e.s découvriront les paraboles et les signes du Royaume : la graine de moutarde qui devient arbre, des liens qui se tissent, une lumière. Une manière ludique et accessible d'explorer une question profondément évangélique : comment le Royaume de Dieu est-il à venir et déjà à l'œuvre parmi nous ? La journée sera rythmée par la marche, un temps d'office à quartier Gallet, un pique-nique convivial et plusieurs animations.

Pour saluer les jeunes et leur adresser quelques mots, Mgr Lejeusne interviendra également en vidéo. Sa devise et celle de son ordre religieux, « Que ton règne vienne », exprime ce désir que le règne de Dieu se déploie dans les cœurs et dans le monde. Une telle démarche est criante d'actualité. Toutefois, dans un contexte où la foi se retrouve régulièrement instrumentalisée pour servir des logiques de pouvoir, l'Évangile rappelle que le Royaume ne s'impose pas. Alors comment en montrer le chemin ?

Peut-être en invitant à cette belle journée de partage et de foi.

// Valentin et Olivier
Pour Sacrés Jeunes



Prendre la route... et donner du sens : les pèlerinages 2026 se dévoilent

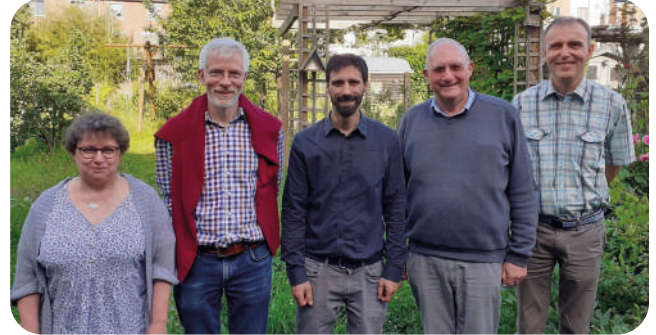
Avec la nouvelle programmation 2026 – et déjà quelques projets pour 2027 – Terre de Sens et les Pèlerinages Namurois proposent une palette d'activités et de pèlerinages qui invitent à conjuguer découvertes, ressourcement spirituel et fraternité. Quelques nouveautés se profilent cette année... n'hésitez pas à consulter le catalogue pour plus d'infos !



Fidèle à sa vocation, Terre de Sens et les Pèlerinages Namurois souhaitent permettre à chacun de « donner du sens à ses voyages ». L'équipe renforcée par de nombreux bénévoles s'efforce de maintenir des propositions accessibles afin que chacun puisse vivre une expérience qui nourrit la foi et ouvre à la rencontre, malgré un contexte économique toujours plus difficile.

Pour les pèlerinages à Lourdes, les facilités financières pour les jeunes et les membres de l'Hospitalité sont maintenues. Une solidarité entre pèlerins permet ainsi à des personnes plus fragilisées financièrement de participer, elles aussi, à cette expérience spirituelle. « Nous ne serions pas fidèles à nos objectifs si nous ne permettions pas à chacun de goûter à la grâce de Lourdes », souligne l'équipe. En outre, cette année, les pèlerinages diocésains à Lourdes, en juillet et en septembre, permettront de rencontrer le nouvel évêque du diocèse, Fabien Lejeusne, qui sera présent lors des deux rassemblements et assurera la prédication en septembre.

L'année 2026 verra également se développer une nouvelle initiative : un Triduum de malades au Sanctuaire de



L'équipe : Janique Custinne, Bertrand Tavier, Anthony Oliverio, abbé Philippe Goffinet, Luc Glorieus.

Banneux, organisé par l'Hospitalité de Namur à Banneux du **23 au 27 avril**. Après plusieurs années d'apprentissage aux côtés des Hospitalités de Tournai et d'Alsace, celle de Banneux se lance désormais de manière autonome. Cette formule plus accessible que Lourdes, s'adresse notamment aux personnes dont l'état de santé ne permet plus de longs déplacements. Le message de la Vierge des Pauvres à laquelle est dédiée le sanctuaire offre aussi l'occasion de ressourcer sa foi et de vivre de beaux moments de fraternité dans une structure d'accueil bien équipée. Une journée de rencontre prévue le **26 avril** permettra à ceux qui le souhaitent de rejoindre les pèlerins.

Plusieurs pèlerinages conduiront aussi les participants sur les routes de l'histoire chrétienne : vers les Églises de l'Apocalypse en Turquie et à Patmos ; dans le Finistère Nord à la découverte des saints bretons, en Flandre à la rencontre de grands lieux spirituels ou encore à Assise et dans ses environs à l'occasion du 800^e anniversaire de la mort de saint François d'Assise. En collaboration avec le diocèse de Liège, un pèlerinage mènera également à Lisieux et Alençon pour approfondir la spiritualité de la petite Thérèse.





La situation internationale actuelle ne permet pas d'organiser de pèlerinages en Terre Sainte. L'équipe invite déjà à soutenir financièrement les communautés chrétiennes locales par un versement sur le compte Terre de sens ASBL / Pèlerinages Namurois BE98 3500 0380 9593 avec la communication: "Don Terre Sainte".

Dans la rubrique « Voyages Terre de Sens », un périple au Sénégal est annoncé, ainsi qu'un voyage en Grèce, une aventure musicale dans le nord de la France et un séjour en Alsace pour découvrir l'histoire du protestantisme dans cette région frontalière. Des activités d'une journée sont également proposées: une nouvelle façon de voyager et de voir l'autre, en se rendant au *Musée africain de Namur* et en suivant le parcours d'un migrant africain; une rencontre entre astronomie et foi à l'*Observatoire de Grapfontaine* (Neufchâteau), ou encore la découverte de la communauté du *Temple de Radhadesh* à Petite Somme (Durbuy). Une ouverture œcuménique se confirme aussi avec la visite de l'église anglicane de Bruxelles et la participation à une célébration avec la communauté orthodoxe de Namur, un voyage co-animé par une catholique et un pasteur protestant en Alsace. A noter encore une attention toute particulière pour rendre les activités de sens accessibles pour les personnes en chaises roulantes (notamment Grapfontaine et Namur).

Autant d'invitations à voyager autrement qui reposent sur l'engagement d'une équipe dynamique relayée par de nombreux bénévoles. Des voyages préparés avec soin, non seulement pour découvrir des lieux, mais pour vivre une expérience humaine et spirituelle où la fraternité prend un goût d'Évangile.

// Christine Gosselin



Informations et inscriptions:
www.terredesens.be
contact@terredesens.be
www.pelerinages-namurois.be
 081 22 19 68.



L'unité pastorale Notre-Dame du Chenois/Tintigny a fêté ses 2 ans d'existence

Le dimanche 22 février dernier, premier dimanche de Carême, l'Unité Pastorale Notre-Dame du Chenois/Tintigny fêtait le deuxième anniversaire de sa création. Cette étape importante de sa jeune histoire a été marquée par la visite pastorale de Mgr Fabien Lejeusne, qui présidait l'Eucharistie. La présence de notre évêque, la qualité de son homélie et la joie partagée avec les fidèles ont constitué un moment fort de communion et d'espérance pour l'ensemble de l'UP. Il nous a semblé important d'en rendre compte dans la revue diocésaine, afin de partager cette expérience avec l'ensemble du diocèse.



Depuis sa prise de possession canonique, le 7 décembre dernier, notre évêque – que nous appelons déjà le Pèlerin de l'Espérance – a entrepris avec ardeur ses tournées pastorales à la rencontre des communautés chrétiennes de son diocèse. Après Arlon et Saint-Mard, il a été accueilli avec une très grande joie par une assemblée nombreuse réunissant les fidèles de toute l'UP de Tintigny, ainsi que des chrétiens venus des unités pastorales voisines de Habay-la-Neuve et d'Étalle. Mgr Lejeusne était entouré de l'abbé Roger Gobert, vicaire épiscopal, de l'abbé Wenceslas Mungimur, doyen de Gaume, ainsi que des abbés Sylvain Kakule, Cyril Zagadou, Anderson Esmel et Chrétien Ekume.

L'homélie de notre évêque a profondément marqué l'assemblée. Vivante, chaleureuse, nourrie d'humour et de profondeur spirituelle, elle invitait les fidèles à accueillir ce temps liturgique non comme une contrainte, mais comme une respiration intérieure. « Entrons dans le Carême avec confiance ! Faisons confiance au Seigneur ! » répétait-elle comme un refrain. Dialoguant avec les enfants, Mgr Fabien les

a interrogés sur les axes du Carême : la prière, la pénitence, le sacrifice et la confiance. À partir de leurs réponses spontanées, Monseigneur l'évêque a élargi son adresse à toute l'assemblée, rappelant que le Carême est un appel à faire un pas de côté, à entrer dans un « désert » intérieur où l'on dépose ses bagages et ses habitudes usées pour laisser Dieu renouveler le cœur. « On fait confiance au Seigneur, on lâche prise. Retournons au désert, abandonnons notre vieille vie en lambeaux, et que Dieu nous donne un souffle nouveau... » a-t-il lancé avec conviction.

L'humour était également au rendez-vous, notamment lorsqu'il a évoqué, avec un clin d'œil complice, l'Orval aperçue au fond de l'église : une manière de rappeler que la sobriété du Carême n'exclut ni la joie, ni les pauses fraternelles qui rassemblent et font sourire.

Au terme de la célébration, fidèle à sa proximité et à sa spontanéité, Monseigneur Lejeusne a offert un dernier moment de joie : une petite animation improvisée avec les enfants du catéchisme. La messe s'est ainsi conclue par un tonnerre d'applaudissement, dans une atmosphère de communion, de simplicité et de bonheur partagé.

Cette visite, placée sous le signe de la confiance et de l'espérance, restera un moment fort pour notre unité pastorale. Elle nous invite à poursuivre notre mission avec un cœur renouvelé, unis dans la prière, à l'image de ce Pèlerin de l'Espérance qui marche avec nous.

Pour l'Unité Pastorale
Abbé Chrétien Ekume Azali

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Célébraient des fêtes culturelles (Ps 81)
2. Roche/Evêché wallon
3. Apocalypse
4. Forme des hauts fonctionnaires/Argent/Choix
5. Châtiment corporel
6. Labiée odorante/Phosphore/Navigateur portugais/ Ancienne voiture de luxe
7. Toute substance alimentaire
8. Gastro-entérite/Chose latine
9. Dynastie de Maccabée
10. Femme issue d'un mouvement ayant apporté son concours à Mattathias

VERTICAL :

1. Vallée où fut tué Goliath
2. Ainsi soit-il/Confias
3. Unité d'énergie/Résine/Ancienne grande puissance
4. Ville du Finistère/Office divin qui se récitait au lever du jour
5. Dialecte picard/Lac pyrénéen/Policier français/La rumeur
6. Paresseux/Sort/Négation
7. Pingres/Inscrivit/Double voyelle
8. Copia/Ville d'Allemagne
9. Sans effet/Parole grossière/Double consonne
10. Stéradian/Fait partie de la famille/Orientation venteuse

1 Le Service Jeunes, en lien avec la Région pastorale de Sud Luxembourg, a rassemblé des jeunes de 12 à 20 ans du diocèse à Orval pour vivre « 24h pour plus de vie » ce premier week-end de mars.

2 Matinée de rencontre et de formation des Personnes Ressources en catéchèse autour de l'évaluation du parcours Chemins à Bastogne.

3 Renouveau de l'Unité pastorale de Champlon Tenneville.

Réponses : H : 1 : Tambourins 2 : Emeril/Namur 3 : Révélation 4 : ENA/Sous/Tr 5 : Bastonnade 6 : Ve/P/Cao/Duc 7 : Nourture 8 : Turista/Res 9 : Hasmonéens 10 : Essénienne V : 1 : Térébinthe 2 : Amen/Avouas 3 : MèV/Asè/URSS 4 : Brest/Prime 5 : Oll/OO/CRS/On 6 : Unau/ Nâit/Nl 7 : Rats/Nota/EE 8 : Imita/Duren 9 : Nu/Ordure/NN 10 : St/Niece/SSE

Retraites, stages & conférences

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)

welcome@abbaye-maredret.info
<https://www.accueil-abbaye-maredret.info/>

Du 2-3/04 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Avec la communauté.

Du 3-5/04

Le Triduum pascal

Une période de trois jours pendant laquelle l'Église célèbre la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus-Christ et qui s'étend de la messe vespérale du Jeudi saint aux vêpres du dimanche de Pâques. Priez avec la communauté: Jeudi Saint: 16h Dernière Scène – Eucharistie; Vendredi Saint: 15h Chemin de Croix et office; Samedi Saint: 21h Veillée et Eucharistie; Dimanche de Pâques 11h30 Eucharistie. Avec la communauté.

7/04 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Bénédicte, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

11/04 (10h-16h30)

De la Culture au Bien-Être

Théorie & dégustation, en matinée 14h–16h30 (pratique): Tisanes au quotidien. Herboristerie – Plantes médicinales de Maredret. Conférences et ateliers de transformation. Apprendre, expérimenter, partager – un pont entre tradition et innovation. Renseignements techniques et scien-

tifiques: Désiré Laza, Docteur en Sciences – 32 488 95 83 01.

11/04 (15h-17h)

Bienvenue au Cercle de Pardon

Animé par Christine Meeûs, membre de l'Association Pardon International. Infos: 0476 76 04 02

18/04 (10-17h)

Art floral

avec Marie-Agnès Dembourg et Sœur Agathe.

26/04 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret.

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la communauté.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
 6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.cordemois@gmail.com
abbaye.cordemois.free.fr

Triduum Pascal

2/04 (17h)

Célébration de la Cène du Seigneur

3/04 (15h30)

Office de la Passion du Seigneur

4/04 (20h)

Vigile pascale

5/04 (10h30)

Messe de Pâques

Avec l'abbé Jacques Piton.

Du 21-23

Atelier d'icônes à l'abbaye

accessible tant aux débutants qu'aux chevronnés. Contact: simone.theysen@skynet.be

Au Centre Le Bua de Habay

Rue du Bua 6, 6723 Habay-la-Vieille
 063 42 42 25 - <https://lebua.be> -
centrebua@gmail.com

Du 14-28/05 et du 2-14/08

Blocus au Centre Le Bua

Le Centre d'accueil du Bua, à Habay-la-Vieille, propose aux étudiants un cadre calme et verdoyant pour préparer leurs examens: chambres individuelles, salles d'étude, Wi-Fi et possibilités de sport. Prix: 40€/J. Les places étant limitées (20 à 25 étudiants), une réservation est nécessaire.

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

Rue du Fourneau,10 – 5651 Thy-le-Château – www.thy.beatitudes.org
thy.beatitudes.communication@gmail.com
 – 071 66 03 00

Du 02 -05/04 (18h-15h)

Triduum pascal

ouvert aux familles.

12/04 (9h-16h)

Journée dédiée à la Divine Miséricorde

Du 25-26 /04 (9h-16h)

Retraite pour les confirmands

Dans le domaine de la catéchèse enfants.

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – <https://www.hurtebise.eu> – 061 61 11 27

Du 2-5/04

Retraite du Triduum pascal

Retraite en silence, au rythme des offices monastiques et des grandes célébrations du Triduum, dans lesquelles vous serez invités à prendre une part active. Il y aura en outre une conférence par jour, qui nous introduira dans le mystère inépuisable de la grâce pascale. Retraite animée par Mgr Jean-Luc Hudsyn.

25/04 (20h40-21h45)

Un « art de vivre » à l'école de saint Benoît

Soirées d'échanges et de partages, pour se laisser questionner et inspirer dans sa vie quotidienne par les intuitions de Saint Benoît. Rencontres mensuelles. Possibilité de suivi à distance. Prochaines rencontres les mercredis 20/05 et 1/07. Soirées animées par sœur Marie-Jean Noville.

Infos: smjn.noville@gmail.com

Clés pour un psaume - "Sur la route du Carême avec le Psaume 26"

Le psaume 26 peut être un bon compagnon sur notre route de Carême. Sœur Marie-Raphaël propose des clés pour comprendre, apprécier et prier ce psaume. youtube: @hurtebise

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be 081 46 81 11

Du 1-5/04 (18h15-10h)

« Triduum pascal : célébrer les jours saints »

Animation : P. Jean-Yves Grenet sj et Sr. Clara Pavanello rsa.

Du 8-12/04 (18h15-17h)

Pleine conscience et spiritualité ignatienne, deux chemins qui se rencontrent

Animation : Françoise Rassart et P. Thierry Lievens sj.

Du 21-23/04 (18h15-17h)

À la découverte des priants, chrétiens et musulmans

Animation : Sr. Marianne Goffoël op, Radouane Attiya, Sr. Christine Daine, P. Laurent Capart sj et P. Richard Erpicum sj.

Du 10-12/04 (20h-17h)

L'un croit, l'autre pas : cheminer ensemble

Animation : P. Henri Aubert sj, Cécile et Olivier Majerus-Gillet.

11/04 (9h30-16h)

Faire couple aujourd'hui : un défi

Animation : Olivier Monseur (ASBL Couples et Familles).

Du 17-19/04 (20h-17h)

Entre rêves et réalité

Animation : P. Eric Vollen sj et un couple.

18/04 (9h15-17h)

Vivre de l'espérance chrétienne au quotidien

Animation : P. Thierry Lievens sj et Cécile Gillet.

20/04 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Accompagnement : Natalie Lacroix.

28/04 (14h-17h30).

Pause - Quand ma prière devient couleurs

Animation : Dominique Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn.

Du 24-26/04 (20h-17h)

« Aimer, c'est choisir »

Pour les fiancés. Animation : Catherine et Julien Declairfayt et P. Henri Aubert sj.

Du 1-3/04 (9h30-18h)

A la rencontre de moi, du divin, du clown

Animation : Rodolfo De Santis.

3/05 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Animation : P. Jean-Marie Birsens sj.

« La Petite Plante », la leçon d'amour de Sœur Marie-Claire

Une caresse sur la joue, une main posée sur le bras, un sourire ... autant de petits gestes qui apaisent, rassurent. Autant de manières de communiquer avec les résidents de « La Petite Plante. » Ce centre a vu le jour, à Musson, il y a un peu plus de 40 ans, grâce à l'audace, à la détermination d'une religieuse, Sœur Marie-Claire. Si elle n'est plus présente pour veiller sur les résidents, tous polyhandicapés, l'esprit est resté le même. Celui d'une maison où chacun a sa place.

C'est la fin de l'hiver et un soleil généreux réchauffe Musson. Un soleil qui s'est invité à « La Petite Plante », sa fondatrice, Sœur Marie-Claire voulait des espaces lumineux, baignés de soleil. « La Petite Plante » accueille vingt-quatre adultes polyhandicapés – ils ont entre 29 et 68 ans – qui ne peuvent accomplir, seuls, le moindre geste du quotidien. Ils sont, pour certains, handicapés de naissance. Pour d'autres, le handicap est une conséquence d'un accident de la vie. Un espace de répit y a encore été aménagé. Il est occupé par des familles qui, durant quelques jours, séjournent auprès de leur enfant. Ou encore par des personnes handicapées permettant ainsi à leurs proches de souffler, de se reposer.

Elle est loin la maison des débuts. Une habitation de la rue Marseaut pas du tout conçue pour des personnes avec handicaps. Qu'importe Sœur Marie-Claire et les bénévoles de son équipe sont enthousiastes, prêts à aider l'autre. Bien des années plus tard, un bâtiment spacieux sera construit rue Palgé toujours à Musson.

Les résidents doivent s'y sentir comme à la maison. « C'est leur maison » précise Stéphanie Thiéry, directrice et coordinatrice des soins. Infirmière de formation, elle a connu « La Petite Plante » lors d'un stage. Elle qui se voyait parcourir le monde après une spécialisation en médecine tropicale est finalement restée à Musson. Elle a travaillé

avec Sœur Marie-Claire, est devenue sous-directrice avant de prendre la direction au départ de Linda Mercier.

La porte à peine franchie, on est séduit par l'ambiance chaleureuse. Les soignants, les éducateurs, les administratifs sont mobilisés pour le confort physique et mental des pensionnaires. Cela passe par ces personnes souriantes, efficaces mais aussi par des infrastructures performantes: des salles de soins, des chambres décorées au goût de chacun, des salles de bain tout confort dont une équipée en balnéothérapie... Après la toilette du matin, place aux soins pour la peau, au maquillage... Les résidents apprécient d'être ainsi chouchoutés. Stéphanie Thiéry ajoute: « Nous accordons aussi un soin tout particulier au choix des vêtements. Ils doivent être confortables et jolis, c'est indispensable pour le bien-être. La personne doit se sentir bien dans son corps avant de passer à autre chose. ». Ce bien-être passe encore par le jardin sensoriel, l'espace Snoezelen, un lieu confortable pour s'apaiser mais pas seulement. Les lumières douces, la musique en font un cocon. Autant de moments précieux pour les résidents communiquer par le regard, par des pleurs, par un cri avec l'accompagnant. Les équipes sont encore là pour les aider dans l'éveil des sens, des émotions.

À « La Petite Plante », les projets se bousculent dans les têtes d'un personnel très motivé. La concrétisation est

BRIN ROIRE

souvent un défi mais pas pour autant irréalisable ! Les résidents grâce à des moyens adaptés, des joëlettes ou encore des rosalies par exemple, partent en promenade. Ils sont encore associés au cabaret-spectacle programmé tous les trois ans. En juillet, tous seront en séjour à la mer. Et à chaque fois, une logistique qui ne souffre aucune faille. Stéphanie Thiéry: « On ne travaille pas ici parce qu'on a besoin d'un boulot. Il faut avoir envie d'être là. »

Le sourire de Stéphanie s'efface lorsqu'elle aborde la fin de vie des résidents. Si certains sont là depuis les débuts beaucoup s'en sont allés. Des moments douloureux. « Si lors d'un décès nous avons autant de peine c'est parce que nous avons vécu avec eux tant d'amour... Oui, l'important c'est l'amour... »



// Christine Bolinne



« Chacun a droit à une vie pleine et accomplie » « Je suis allergique aux handicapés » dira un jour Sœur Marie-Claire, sœur de la Doctrine Chrétienne. Brutal, violent. Au vu de son chemin impensable. Et pourtant...

Infirmière à la Croix-Jaune et Blanche, elle explique qu'elle confiait les personnes handicapées à ses collègues. Partie à Lourdes comme infirmière brancardière, elle croise Jacqueline et son fils Serge. Jacqueline, une maman épuisée face aux soins et à l'attention que demande Serge polyhandicapé. La religieuse les évite en changeant de trottoir. Trop dur pour elle.

L'année suivante, à Lourdes, elle croise une nouvelle fois la Namuroise et son fils. Alors qu'elle parle avec Jacqueline, Serge fait une crise d'épilepsie. Il lui faut une piqûre et la religieuse s'en charge. Sœur Marie-Claire est bouleversée par ces deux souffrances. Elle sait que sa vie va changer. Reste à trouver comment...

Jacqueline est victime d'un mari violent qui la rend responsable du handicap de l'enfant. Elle quitte son mari et rejoint la religieuse dans sa communauté de Musson où Serge décèdera quelques mois plus tard. Alors que Jacqueline et sœur Marie-Claire se rendent à Bruxelles, c'est l'accident. Une voiture a dérapé sur le verglas et vient percuter la 2CV ! Jacqueline est tuée sur le coup. Sœur Marie-Claire est, elle, très grièvement blessée. Pendant sa longue convalescence, elle va mûrir son projet d'aider les personnes polyhandicapées mais aussi des SDF... Tous s'installent à la rue Marseaut à Musson. Un travail de tous les jours pour Sœur Marie-Claire aidée de bénévoles. Le 1^{er} janvier 2005, elle décède après un autre combat: 22 années à lutter contre le cancer. Avant de s'en aller pour son ultime voyage, elle a écrit la charte de « La Petite Plante » suivie, aujourd'hui encore, par tous ceux qui y travaillent. Sœur Marie-Claire y a notamment précisé que chacun a droit à une vie pleine et accomplie. A le droit d'aimer et d'être aimé ».

La Table de Suzanne



Chaque vendredi midi, au presbytère de Hastière, une table se dresse. On y partage une soupe, du pain, un dessert improvisé et surtout du temps. La Table de Suzanne rassemble des habitants venus d'horizons différents. Certains cuisinent, d'autres vont chercher les convives, d'autres encore prennent simplement place. Ici, personne ne demande qui donne et qui reçoit : on partage.

La porte s'ouvre. Sylvain apparaît, accompagné de Gilbert qui est allé le chercher. Dans les mains, un plateau de crêpes encore toutes chaudes pour le dessert.

Peu après arrivent Hubert et Daniel avec William. Ils sont voisins dans le domaine d'Hermeton. Dans la grande salle du presbytère, Marie-Claude, Wendy, Véronique, Marianne, Marylène, Jean-François, Yves et l'abbé Bruno sont déjà là. La soupe mijote encore dans la cuisine. La table est dressée, les bols sont prêts, les conversations vont bon train.

Comme désormais chaque vendredi midi, on s'apprête à partager un repas simple et un moment de fraternité à La Table de Suzanne.

Mais pourquoi ce nom : la table de Suzanne ?

Suzanne, catéchiste très engagée dans le secteur d'Hastière, portait depuis quelque temps l'idée d'un endroit ouvert et chaleureux où l'on prend le temps de se parler, de rompre l'isolement, de partager. L'initiative était en train de naître lorsque Suzanne est décédée.

L'idée, elle, est restée. Aujourd'hui, Suzanne continue de vivre à travers ce rendez-vous hebdomadaire porté par une petite équipe. Parmi eux, Véronique Soblet, assistante paroissiale, veille discrètement à ce que tout s'articule.

« Une rencontre en entraîne souvent une autre », raconte Jean-François, le fils de Suzanne, solidement engagé dans la démarche solidaire. « Les choses se mettent en place presque naturellement. »

Une dynamique locale

La Table de Suzanne fait aussi écho au projet citoyen de la commune "Les Mange-tout", porté par Hastière-en-Transition et le Plan Climat avec plusieurs partenaires locaux. Trois axes le définissent : récolter les fruits et légumes qui risquent d'être perdus, cultiver des potagers partagés et cuisiner ces récoltes qui sont partagées, notamment lors d'un Café & Soup' papote à la Maison de village de Hermeton-sur-Meuse. La Table de Suzanne prolonge tout naturellement ce mouvement en offrant, chaque vendredi, un lieu où l'on prend le temps d'être ensemble.

« La précarité n'est pas toujours celle qu'on croit »

Autour de la marmite, Marianne ajoute un ingrédient secret dans sa 'grosse soupe de Montigny'. « Suzanne était très sensible à la précarité affective », explique-t-elle. « La précarité n'est pas d'abord financière. Elle est souvent affective ou relationnelle. Une rupture dans le travail ou la famille peut fragiliser tout le reste et être le moteur d'une rupture sociale. »

Yves acquiesce : « On disait autrefois qu'Hastière – et surtout Waulsort – était le Knokke-le-Zoute de la Wallonie. La région est magnifique ! Aujourd'hui pourtant, c'est aussi l'une des communes les plus pauvres de Belgique. Beaucoup de chalets de domaines de vacances sont devenus des habitations permanentes. »

Marianne poursuit : « Quand on est par terre, ce n'est pas simple de se relever. Il faut du temps... et souvent l'aide de personnes solidaires. » Marie-Claude ajoute : « On oublie trop souvent la solidarité aujourd'hui. » Jean-François sourit : « Notre maître mot

À Hastière, une soupe, du pain et beaucoup d'espérance



ici, c'est l'espoir. «Voire même l'espérance», complète l'abbé Bruno.

Une solidarité très concrète

L'espérance prend parfois des formes très simples. L'abbé Bruno prête volontiers le presbytère, la cuisine et la grande table. Il prépare aussi du pain, un kougelhof, des brownies. Marie-Claude se souvient: «Un convive est arrivé avec les pieds trempés. Sans faire d'histoire, l'abbé lui a prêté sa paire de pantoufles qui traînait là.» Elle éclate de rire: «Ici, on partage vraiment tout!»

Derrière La Table de Suzanne, un petit groupe se retrouve régulièrement pour réfléchir à la suite. Les parcours sont très différents. Ils se sont rencontrés par la chorale, la paroisse, le théâtre-action ou simplement par le bouche-à-oreille. Certains sont pensionnés, d'autres travaillent encore. Wendy, elle, n'a que 14 ans et est encore à l'école secondaire. Elle s'occupe de la page Facebook de La Table de Suzanne. «Les liens se tissent peu à peu», observe Jean-François. «Et chacun trouve sa place.»

Gilbert ajoute en souriant: «Véronique coordonne tout cela avec beaucoup d'énergie. C'est un bon moteur.» Et les idées ne manquent pas!

Des projets pour demain

Parmi les pistes évoquées, certaines répondent à des besoins très concrets.

«Dans les domaines, l'accès à l'eau n'est pas toujours facile», explique Véronique. «Se laver ou faire une lessive peut devenir compliqué pour certaines personnes.» Avec Jean-François, dont le père, Pierre, ingénieur, a déjà des

siné les plans, ils imaginent l'installation d'un container équipé de douches et d'une machine à laver.

D'autres initiatives sont plus proches. Au printemps prochain, les *Mange-tout* installeront des bacs potagers dans le jardin du presbytère afin de créer un nouveau jardin partagé. Pour l'instant, les légumes de la soupe proviennent surtout d'invendus ou de colis alimentaires non distribués. Peut-être un jour viendront-ils directement du potager?

À table !

La cloche résonne soudain. C'est l'appel du repas. Chacun s'empare d'un plat: souprière, fromage, charcuterie, crêpes, kougelhof... La table se remplit rapidement. Les conversations fusent: on parle politique, société, spiritualité, libéralisme, bonnes adresses. On fait connaissance. William et Hubert ont été pompiers. Yves éducateur. Daniel formateur en réinsertion... Les histoires de vie sont différentes, parfois cabossées. Chacun, à sa manière, a connu des ruptures. Des ruptures qui fragilisent. Des ruptures qui rendent plus attentifs aux autres. Des ruptures qui apprennent la résilience.

À La Table de Suzanne, il n'y a pas vraiment ceux qui servent et ceux qui sont servis. Il y a surtout des personnes qui, le temps d'un repas, partagent un peu de ce qui les fait tenir debout.

// Christine Gosselin

Partager ensemble un bon moment
avec de la soupe et des tartines
Contact transport : Gilbert 0475 74 07 11
Coordination : Véronique 0473 21 58 88

Rue Moussia 150 à Hastière



RETOUR D'UN CHEF-D'ŒUVRE À GIMNÉE

Mars 2024, dans le chœur de l'église Saint-Servais de Gimnée, on devine derrière l'autel une toile noircie par les ans. Deux ans plus tard, ce tableau du 17^e siècle a fait l'objet d'un parcours complet de revalorisation : restauré, classé, prêté dans une exposition internationale, il retrouve aujourd'hui une place de choix dans son église.

Redécouvert en 2000 par l'historien d'art Pierre-Yves Kairis, le Miracle de saint Eloi serait une œuvre majeure du peintre montois Charles Wautier (1609-1703). Quasi inconnu jusqu'il y a quelques années, il est aujourd'hui considéré comme l'un des représentants majeurs de la peinture de son temps en Wallonie, au côté de sa sœur, Michaelina.

En mars 2024, la toile de Gimnée est demandée en prêt par le Kunsthistorisches Museum de Vienne, en vue d'une exposition (30 septembre 2025- 22 février 2026) dédiée à Michaelina Wautier. Celle-ci aurait en effet travaillé dans l'atelier de son frère à Bruxelles, et les historiens d'art s'interrogent sur leurs relations artistiques. L'exposition du *Saint Eloi* de Charles au côté d'une Annonciation peinte par Michaelina la même année, permettrait d'analyser les points communs, mais aussi les particularités propres aux deux peintres.

La restauration, première étape de valorisation

L'observation de ces éléments, tout comme le déplacement de l'œuvre, ne peut cependant avoir lieu sans une restauration approfondie car la toile est en mauvais état. Pour financer le traitement, la fabrique d'église obtient le soutien du Fonds Baillet Latour. Fin janvier 2025, le tableau quitte son église pour Bruxelles, où il est pris en charge par Laetitia Golenvaux, restauratrice indépendante spécialisée dans la peinture des 15^e et 17^e siècles.



Le Miracle de saint Eloi de Charles Wautier, dissimulé derrière l'autel de l'église Saint-Servais (Photo: © L. Constant)



Départ de la toile pour l'atelier de restauration en janvier 2025 (Photo: © L. Constant)

Nettoyée et dégagée d'un vernis jauni, la couche picturale déploie une riche palette de couleurs, notamment dans la représentation de la chape de l'évêque et ses orfrois historiés. Une opération de rentoilage a permis de résorber les nombreuses déformations du support, marqué de cloques et de plis. Les retouches ont achevé de redonner toute sa lisibilité au tableau, dont on peut à nouveau apprécier la composition et les détails.

Classement d'un rare témoin de la peinture montoise

En parallèle au projet de restauration, *le Miracle de saint Eloi* est classé comme « Trésor » de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en raison de sa valeur artistique et historique. Le classement constitue une mesure de protection de l'œuvre. Outre un plus grand contrôle de son état de conservation, il assure que le « Trésor » ne quitte jamais définitivement le territoire belge.

Au-delà de sa qualité d'exécution remarquable, le tableau présente un caractère exceptionnel pour sa rareté, mais aussi pour son intérêt pour l'histoire de l'art. On sait que Charles Wautier a travaillé pour des églises mais, dans sa production connue, on conserve principalement des portraits. La toile de



Le tableau de Gimnée dans l'atelier de restauration, en cours de dévernisage (Photo: © L. Goleniaux)

Le retour du tableau dans l'église de Gimnée sera l'occasion de mettre en avant un patrimoine local de qualité, accessible à la communauté de croyants comme au grand public. La fabrique d'église souhaite en améliorer la visibilité en le présentant sous la tribune de l'église. Elle s'engage à faire connaître l'œuvre au plus grand nombre, par l'organisation de visites de l'église en dehors des offices religieux, ou encore en participant à différents événements de promotion du patrimoine.

Lise Constant
(Service Patrimoine
de l'Evêché de Namur)

Nous remercions vivement Pierre-Yves Kairis d'avoir accepté de partager le contenu du dossier de classement, sur lequel nous avons basé la rédaction de cet article.

Gimnée est à ce jour le seul tableau religieux signé de ce peintre qui ait été identifié. Bien que Charles ait principalement travaillé à Bruxelles, son œuvre pourrait nous donner un aperçu de la peinture montoise au 17^e siècle, que l'on connaît peu.

La rareté du tableau tient aussi à son sujet. Saint Eloi, orfèvre et célèbre conseiller du roi Dagobert, est devenu évêque de Noyon en 642. Acteur de la christianisation des Pays-Bas, il est aujourd'hui réputé comme saint patron des métiers du métal bien qu'il protège également les cultivateurs. Il est ici représenté debout, portant ses ornements d'évêque, et apposant les mains en direction de deux infirmes. Ce thème de guérison, inspiré de la Vita Eligii, est peu habituel dans l'iconographie du saint.

Une toile majeure dans une église rurale

Comment une œuvre de cette qualité est-elle arrivée dans la petite église Saint-Servais de Gimnée? Une tradition locale, jamais attestée, voudrait qu'elle ait été offerte par la famille d'Arenberg, dont les armes marquent le fronton et la table d'autel. L'église est reconstruite en 1770, mais on ignore si la toile était déjà présente dans l'ancien édifice.

Michaelina Wautier à Londres

Vous avez manqué l'exposition de Vienne? Allez la voir à la Royal Academy de Londres jusqu'au 21 juin 2026! Vous pourrez y admirer une autre toile de notre diocèse: le Mariage mystique de sainte Catherine, appartenant au Séminaire de Namur.

Toutes les infos sur le site <https://www.royalacademy.org.uk/exhibition/michaelina-wautier>



Michaelina Wautier, Mariage mystique de sainte Catherine, 1649. Namur, Séminaire (Photo CC BY 4.0 KIK-IRPA, Brussels, cliché X125210)



Marcel
PIERRARD

notre guide



Un sanctuaire né de la tourmente du XVII^e siècle, toujours vivant aujourd'hui

Érigée en l'honneur de Notre-Dame de Luxembourg, Consolatrice des Affligés, la chapelle de Chiny s'enracine dans une consécration solennelle prononcée en 1678, au cœur des guerres et des épidémies qui frappaient le Duché de Luxembourg et le Comté de Chiny. Reconstituée au XIX^e siècle dans un style néogothique, elle demeure un lieu de dévotion populaire et le centre d'une Octave célébrée chaque année.

La route qui mène au pont Saint-Nicolas s'ouvre sur un petit promontoire verdoyant. Là se dresse la chapelle Notre-Dame de Luxembourg, discrète mais élégante, profondément ancrée dans l'histoire régionale. C'est là que nous rejoignons Marcel Pierrard, organiste de la paroisse Sainte-Walburge de Chiny (et de bien d'autres) tout particulièrement attaché à la chapelle construite sur un terrain donné par son arrière-grand-père et pour laquelle il s'est dépensé sans compter depuis de longues années.

D'emblée, M. Pierrard nous replonge dans le XVII^e siècle: «En 1678, le pays est accablé par la guerre et la peste. On parle du "siècle de malheur". Face aux calamités, les autorités religieuses et civiles des villes du Duché de Luxembourg et du Comté de Chiny consacrent solennellement la province à

la Vierge Marie, choisie comme Dame et Patronne perpétuelle sous le vocable de *Consolatrice des Affligés*, explique-t-il. Un texte de consécration est approuvé à l'unanimité par le clergé et les magistrats des villes concernées. Il supplie la Vierge d'assister le peuple «au temps de guerre, peste et famine». Cette dévotion n'est pas née à Chiny par hasard. Les Jésuites présents dans la cité depuis 1595, ont institué, dès 1678, l'Octave en l'honneur de Notre-Dame de Luxembourg. «L'Octave est toujours célébrée aujourd'hui», précise Monsieur Marcel Pierrard. À sa clôture, le clergé et les fidèles renouvellent l'acte de consécration prononcé il y a plus de trois siècles.

"Sainte Marie, Mère de Jésus, Consolatrice des Affligés, Nous, les trois Etats du Pays, Duché de Luxembourg et Comté de Chiny, avec tous les habitants du dit Pays, Vous choisissons pour dame et patronne perpétuelle de toute la Province et professons fermement de Vous honorer toujours pour telle. Ce pourquoi, nous Vous supplions très humblement de nous recevoir dans votre Protection et de nous assister au temps de guerre, peste et famine et en toutes nos nécessités et adversités."

Monsieur Pierrard évoque ensuite l'ancienne chapelle du XVII^e siècle, située hors des murs de la cité, face à l'édifice actuel. Modeste, entourée de sapins, accessible par quelques marches et fermée par une porte grillagée, elle abritait un autel en bois, une statue de la Vierge tenant



un sceptre doré, des couronnes d'argent, des voiles brodés, des robes de soie bleu ciel ou d'argent, des chandeliers et un brancard pour les processions. « La piété populaire s'exprimait avec simplicité mais avec une grande ferveur », souligne Monsieur Marcel Pierrard en citant l'inventaire dressé en 1854.

La chapelle que nous découvrons aujourd'hui date de la fin du XIX^e siècle. Dès son arrivée à Chiny, l'abbé Jacquemin a souhaité offrir un sanctuaire plus digne à la Consolatrice. Après plusieurs démarches, le projet aboutit sur un terrain offert par Jean-Baptiste Pierrard, arrière-grand-père de notre guide. L'entrepreneur Jacques Lavigne construit l'édifice sur les plans de l'architecte Peel de Gand. « Elle a coûté un peu plus de trois mille francs », précise notre guide. La chapelle est consacrée en mai 1888.

En pénétrant à l'intérieur, la lumière des vitraux colore l'espace d'une douceur recueillie. Les trois vitraux du chœur, réalisés par la maison Javaux-Gérard de Liège, attirent d'abord le regard. Au centre, Notre-Dame se penche vers les enfants mort-nés, selon la tradition d'Avioth, à la recherche d'un signe de vie permettant de leur offrir des funérailles chrétiennes. À gauche, Marie remet le Rosaire à saint Dominique; à droite, elle se tourne vers saint Jean Bosco, qui l'invoquait sous le vocable d'Auxiliatrice des Chrétiens. En avançant dans la nef, Monsieur Marcel Pierrard désigne les autres verrières. Deux d'entre elles représentent sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et sainte Thérèse d'Avila. Un vitrail plus récent, installé en 1982, illustre la charité de Mère Teresa de Calcutta. Au-dessus du porche d'entrée figure une reproduction fidèle de Notre-Dame



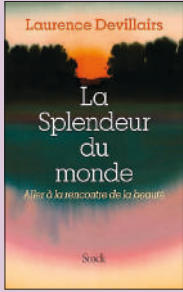
de Luxembourg avec ses trois chaînes, œuvre d'Émile Probst de Bruxelles. « La chapelle témoigne ainsi d'une dévotion qui traverse les siècles et s'ouvre aux figures spirituelles contemporaines », explique notre guide.

L'autel en marbre de Carrare, provient du couvent des frères Alexiens de Bruxelles. Il occupe le centre du chœur où il impose sa blancheur lumineuse. Au-dessus trône un Christ ancien en bois, doré à l'or fin. Autour, plusieurs statues en ciment représentent sainte Gertrude, sainte Marie-Madeleine, saint Jean et saint Benoît. Deux grandes statues en plâtre figurent saint Joseph et saint Christophe. Dans la crypte, sous le sanctuaire, une Descente de Croix rappelle Notre-Dame des Douleurs.

Chaque année, l'Octave rassemble encore les fidèles. **Le dimanche 10 mai**, Mgr Fabien Lejeusne présidera la messe solennelle de clôture à 10h30, entouré des prêtres de l'Unité pastorale des Saints Apôtres de Chiny-Florenville. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, tous les participants sont invités à prendre l'apéritif à la Maison de Village de Chiny située face à l'église. Ensuite, ceux qui le souhaitent pourront prendre le repas sur place. (Les inscriptions sont obligatoires)

Si vous passez par là ne manquez pas de visiter cette belle chapelle chère au cœur des habitants de Chiny. Pour plus de renseignements: 0473/ 615 476. Marcel PIERRARD- CHINY.

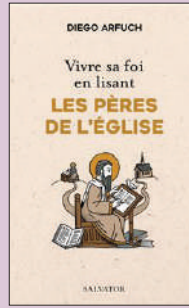
// Christine Gosselin



La Splendeur du monde. Aller à la rencontre de la beauté

Philosophe, Laurence Devillairs nous invite à redécouvrir une qualité du monde souvent voilée : sa beauté. À l'heure des selfies, où le regard se retourne vers soi, son ouvrage rappelle l'expérience d'une beauté qui nous dépasse et devant laquelle nous redevenons humbles. Photographier le monde n'est alors qu'une tentative imparfaite d'en saisir l'intimité. Que nous montre-t-il réellement ? Que nous en révèlent les œuvres d'art ? Voir doit s'entendre au sens large, car la beauté peut nous toucher corps et âme. Cette attention ouvre aussi une dimension écologique : préserver l'étoffe du monde suppose de retrouver une présence attentive, libérée des écrans et de l'indifférence. Dans le silence face à la splendeur du réel, les mots retrouvent leur poids et permettent de partager la quête du secret des liens entre les choses. Une sagesse naît ainsi d'une attention renouvelée à la beauté du monde.

Laurence DEVILLAIRS, *La Splendeur du monde. Aller à la rencontre de la beauté*, Stock, Paris, 2024, 208 p.



Vivre sa foi en lisant les Pères de l'Église

Lire les écrits des Pères de l'Église peut sembler un retour vers un passé lointain. Pourtant, leurs textes restent une source d'inspiration pour affronter les défis de l'Église aujourd'hui. Dans cet ouvrage, un prêtre sulpicien, professeur et chercheur, nous propose de cheminer avec des figures majeures du christianisme naissant : Ignace d'Antioche, Clément de Rome, Polycarpe ou encore les écrits de la Didachè. À travers huit textes, le lecteur découvre comment la Tradition maintient vivante la ligne de la foi en lien constant avec son fondement. Ces auteurs éclairent des réalités toujours actuelles : la vie communautaire, les tensions culturelles, l'unité de l'Église ou encore la synodalité. Guides spirituels précieux, les Pères gardent en vue la totalité du mystère chrétien et invitent à une foi nourrie par la Parole de Dieu, où prière, discernement et communion ecclésiale demeurent étroitement liés.

Diego ARFUCH, *Vivre sa foi en lisant les Pères de l'Église*, Salvator, Paris, 2025, 132 p.



Pourquoi l'Église ? L'idéal chrétien et son expression sociale

Quand l'Église ne va plus de soi, même pour des chrétiens engagés, la question de sa raison d'être mérite une analyse ouverte aux approches du monde contemporain. Dans cet ouvrage issu d'articles retravaillés, le sociologue Hans Joas explore la place de la religion au-delà d'une vision utilitaire du quotidien, comme ouverture à la transcendance. Il se démarque de la thèse classique de la sécularisation et de l'idée d'un désenchantement inévitable du monde moderne. À travers divers chapitres et des figures comme Alfred Döblin ou Leszek Kotakowski, il met en lumière des expériences d'auto-transcendance et des conversions de regard qui rouvrent l'espace de la foi et de la mystique. De la question de l'utilité de la religion à celle d'un universalisme moral, l'auteur montre comment l'Église peut préserver un lieu où l'humain se dépasse. Il plaide pour que ses formes institutionnelles n'entravent pas l'expérience vivante d'une foi partagée.

Hans JOAS, *Pourquoi l'Église ? L'idéal chrétien et son expression sociale*, traduit de l'allemand par Jean-Marc Tétraz, Cerf, Paris, 2025, 253 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Saint Bonaventure et l'entrée de Dieu en théologie

Le titre peut surprendre, mais Emmanuel Falque en éclaire le sens dans cet examen philosophique et théologique inspiré de Bonaventure. Là où l'on pense souvent à la Somme de Thomas d'Aquin, Bonaventure propose son Breviloquium, un « bref traité » qui ouvre d'emblée la théologie à son cœur : Dieu lui-même, Trinité. Plutôt que de saisir Dieu par des concepts, il s'agit de le découvrir à travers la création, chaque créature étant d'une certaine manière Parole de Dieu. La démarche phénoménologique rejoint ici l'inspiration franciscaine, attentive à l'inouï de l'Incarnation, où la chair du Fils rejoint la nôtre pour l'aimer et la transformer. La théologie devient alors aussi chemin spirituel : prière, eucharistie et désir de se configurer au Fils accompagnent la réflexion. Chez Bonaventure, pensée et prière s'unissent pour conduire à une contemplation vivante du mystère trinitaire.

Emmanuel FALQUE, Saint Bonaventure et l'entrée de Dieu en théologie, édition revue et augmentée, Cerf, Philosophie Lexio, 2025, 458 p.



Rimbaud, mystique à l'état sauvage

L'itinéraire d'Arthur Rimbaud interrompt lorsqu'on l'aborde sous l'angle religieux. Vagabond et rebelle, il semble fuir l'enfance marquée par un cadre chrétien strict. Sa poésie affiche souvent une fierté provocatrice face à l'ordre moral et social. Refusant le secours divin, il invoque volontiers des dieux païens et revendique une part de barbarie et de sauvagerie. Pourtant, jusque dans ses « descentes en enfer », demeure l'empreinte du christianisme de son enfance, dont il s'éloigne au nom d'une soif absolue de liberté. Philippe Le Guillou explore cette tension dans la vie et l'œuvre du poète, à l'écoute de ce que son baptême a pu laisser en attente. Entre visions infernales et éclats lumineux, il décèle une fibre mystique. Derrière le combat spirituel de Rimbaud, ses « Illuminations » et sa « Saison en enfer » continuent de faire résonner l'écho du surnaturel.

Philippe Le GUILLOU, Rimbaud, mystique à l'état sauvage, Desclée de Brouwer, Paris, 2026, 188 p.



Bâtir son couple quand la planète crie

Construire un avenir désirable pour l'humanité sur une planète encore viable pour la biodiversité est l'un des grands défis de notre temps. Il appelle à plus de sagesse, de sobriété, de coresponsabilité et de solidarité. Les familles, où naissent et grandissent les futurs citoyens, sont en première ligne, alors même que leurs formes évoluent rapidement. Dans un monde incertain, former un couple et l'inscrire dans la durée sur la base d'un respect réel des personnes devient un projet exigeant, audacieux, presque prophétique. Sylvie Barth explore la force d'une alliance fondée sur un projet commun capable de contribuer à un futur viable. L'amour apparaît alors non seulement comme une affaire privée, mais aussi comme une force culturelle et politique. À l'échelle du couple se joue en miniature le défi de l'humanité : articuler liberté et lien, autonomie et solidarité. Une véritable « écologie relationnelle » pourrait ainsi ouvrir une manière renouvelée d'habiter la maison commune.

Sylvie BARTH, Bâtir son couple quand la planète crie, préface de Thierry Magnin, Nouvelle Cité, Paris, 2025.

ASBL IMMOBILIÈRES ET MOBILIÈRES : GÉRER LE PATRIMOINE ET LES FLUX AU SERVICE DE LA MISSION

Les ASBL des œuvres paroissiales peuvent être de nature immobilière ou mobilière, chacune répondant à des réalités comptables spécifiques, mais complémentaires.

1. La comptabilité de l'ASBL immobilière

L'ASBL immobilière gère les biens durables : églises, chapelles, presbytères, salles paroissiales et autres bâtiments qui lui sont confiés. Dès le départ, ces biens sont repris dans la comptabilité comme immobilisations, c'est-à-dire des biens destinés à servir durablement la mission pastorale.

- Les terrains sont inscrits séparément dans le bilan (compte PCMN:220000) et ne sont pas amortis, car ils ne s'usent pas avec le temps. Afin de respecter ce principe, les terrains bâtis font l'objet d'une ventilation dont 20% pour le terrain et 80% pour le bâtiment.
- Les bâtiments (compte PCMN: 221000) acquis par l'association sont amortis progressivement, le plus souvent sur environ 33 ans. L'amortissement n'est pas une dépense réelle, mais une écriture comptable qui permet de répartir le coût du bâtiment sur sa durée d'utilisation et d'anticiper les besoins futurs. Le montant de l'amortissement apparaît en négatif dans le bilan (compte PCMN (Plan Comptable Minimum Normalisé): 221009 pour le bâtiment).

Les travaux importants, comme la toiture, le chauffage, les rénovations structurelles ou toute amélioration durable, sont inscrits comme immobilisations (compte 210000 pour le bâtiment), tandis que l'entretien courant et les petites réparations sont comptabilisés comme des charges de l'année (compte PCMN 61xxxx).

Lorsqu'une œuvre paroissiale devient une ASBL, le bâtiment est inscrit au bilan pour une valeur raisonnable et justifiable et l'amortissement commence à partir de ce moment-là, sur la durée de vie restante, sans reconstituer les amortissements des années passées. Lorsqu'un bâtiment est totalement amorti, il reste inscrit au bilan

avec le terrain, même si sa valeur comptable est désormais nulle, et aucune charge supplémentaire n'est nécessaire, mais il peut continuer à être utilisé, loué ou rénové, et des travaux importants pourront créer une nouvelle base d'amortissement. Ils ne disparaissent du bilan que lorsqu'ils sont vendus ou n'ont plus de valeur.

Dans la pratique, les bâtiments paroissiaux sont souvent anciens et leur valeur comptable peut être faible ou symbolique, et l'objectif principal n'est pas fiscal, mais de garantir la transparence, la bonne gestion et la fidélité à la réalité économique. Pour ces immeubles, une approche simple, cohérente et documentée est suffisante.

Dans le diocèse de Namur, il est important de préciser que les ASBL immobilières sont, en principe, les ASBL décanales déjà existantes.

Dans un souci de simplification, de cohérence et de bonne gouvernance, il n'est pas demandé de créer de nouvelles ASBL immobilières au niveau paroissial. Au contraire, les paroisses sont invitées à rejoindre l'ASBL décanale de leur territoire.

Cette orientation vise à éviter la multiplication des structures, à mutualiser les compétences et à alléger la charge administrative des bénévoles. Elle s'inscrit dans une dynamique de regroupement et de rationalisation ; à terme, certaines ASBL décanales pourront même être amenées à se rapprocher et à fusionner.

Cette organisation favorise une gestion plus sereine et plus professionnelle du patrimoine immobilier, tout en restant pleinement au service de la mission pastorale locale.

Les machines (ex. photocopieuses) et le mobilier de bureau (ordinateurs, armoires, tables, etc.) sont également considérés comme des immobilisations et sont amortissables selon le même principe, sur leur durée d'utilisation prévue, en fonction de leur nature et de leur valeur. (<https://www.l-expert-comptable.com/a/52013-la-duree-d-amortissement-d-une-immobilisation.html>)

2. Les emprunts

Pour financer des travaux importants, une ASBL immobilière peut contracter un emprunt à long terme. Cet emprunt apparaît dans le bilan, parmi les dettes.

On distingue toujours :

- la part à long terme, remboursable au-delà d'un an ;
- la part à court terme, correspondant aux remboursements de l'année suivante.

Chaque remboursement comprend deux éléments :

- le capital, qui diminue la dette au bilan ;
- les intérêts, qui sont comptabilisés comme une dépense dans le compte de résultats.

En fin d'année, la part de l'emprunt qui devra être remboursée l'année suivante est reclassée en dette à court terme. Cette mise à jour permet d'avoir une vision fidèle et rassurante de la situation financière.

3. La comptabilité de l'ASBL mobilière

L'ASBL mobilière gère surtout des flux financiers liés à la vie quotidienne : quêtes, dons, intentions de messe, collectes impérees, casuels.

Une particularité importante est que beaucoup de ces montants sont reçus pour être reversés. Ils ne constituent donc pas des recettes propres de l'ASBL.

Ces sommes sont enregistrées dans le bilan, comme des dettes temporaires, jusqu'à leur paiement au bénéficiaire (diocèse, prêtre, fonds spécifique). Cette méthode simple évite toute confusion et garantit une parfaite traçabilité.

4. Le programme "Les Cigognes" : un soutien précieux

Le programme Les Cigognes a été conçu pour les bénévoles d'ASBL ecclésiales. Il permet :

- d'encoder facilement les opérations ;
- de gérer automatiquement les amortissements et les emprunts ;
- de produire en fin d'année un bilan et un compte de résultats clairs et compréhensibles.

Ainsi, la comptabilité devient un outil au service de la mission pastorale, et non une contrainte.

La cellule d'accompagnement des ASBL ecclésiales locales recommande vivement l'utilisation de cet outil mais ne l'impose pas. Elle n'a aucun intérêt propre dans son développement.

Conclusion

Adopter une comptabilité claire et structurée, dans une ASBL immobilière ou mobilière, ce n'est pas alourdir la vie paroissiale. C'est prendre soin des bénévoles engagés dans les finances, assurer la légalité de ses actions financières, protéger les biens confiés et préparer l'avenir pastoral et ecclésial avec sérénité.

Dans cet esprit, le diocèse de Namur encourage également une organisation claire des structures juridiques, en privilégiant les ASBL décanales existantes plutôt que la création de nouvelles entités, afin de soutenir les paroisses et leurs bénévoles de manière durable et coordonnée.

Les bénévoles ne sont pas seuls dans cette démarche : les assistants de doyenné et la cellule diocésaine d'accompagnement des ASBL sont là pour soutenir, expliquer et accompagner, toujours dans un esprit de confiance et de bienveillance.

Retrouvez les documents sur :

<https://diocesedenamur.be/documents/>

Aurélië Cauwe et Manuella Dujardin,
Pour la cellule Accompagnement des ASBL



LES ASSURANCES

Une assurance ne supprime nullement le risque, mais garantit à l'assuré, en cas de sinistre, le paiement d'un capital permettant la réparation du dommage subi (sous réserve des franchises à charge de l'assuré). Les fabriciens, mais aussi les gestionnaires d'ASBL paroissiales ou décanales doivent identifier objectivement les différents risques afin de les couvrir de façon complète et raisonnable. Une étude sera réalisée en concertation avec un ou des courtiers de confiance. Rappelons que les fabriques d'église sont tenues de respecter les règles relatives aux marchés publics et doivent dès lors consulter plusieurs bureaux.

Les assurances envisageables concernent d'une part le patrimoine et d'autre part les personnes et les responsabilités civiles.

Les assurances relatives au patrimoine :

- L'assurance « **Incendie et périls connexes** » (dégâts des eaux, foudre, tempête,...). Conformément à l'article 37, 4° du décret du 30 décembre 1809, les fabriques d'église doivent « veiller » en ordre principal à ce que les édifices du culte (église et presbytère) soient correctement assurés, ce qui n'implique pas nécessairement que la police d'assurance soit souscrite par la fabrique.

L'assurance « Incendie » pour les édifices du culte est souscrite par le propriétaire, le plus souvent la commune ou la fabrique d'église. Dans tous les cas, si la police est souscrite par la commune, la fabrique a l'obligation de veiller à ce que les édifices du culte soient convenablement et suffisamment assurés. Elle peut aussi, avec l'accord de la commune, souscrire elle-même l'assurance « Incendie » pour un édifice du culte propriété communale, pour autant que la commune accepte de prendre la prime d'assurance en considération pour le calcul du supplément communal.

Si la commune est propriétaire de l'église ou du presbytère, elle a le droit de les assurer elle-même. Dans ce cas, le contrat d'assurance conclu par la commune doit contenir une clause par laquelle la compagnie d'assurances renonce à tout recours contre la fabrique d'église. De plus, un accord doit être pris avec la com-

mune garantissant que l'indemnité qui lui serait versée en cas de sinistre serve effectivement à la réparation du bâtiment.

Les ASBL paroissiales et décanales doivent également assurer les bâtiments dont elles sont propriétaires, même si ceux-ci sont exploités par des comités locaux de gestion. Dans ce cas, l'assurance sera souscrite par l'ASBL propriétaire avec abandon de recours contre le comité de gestion, ce dernier remboursant à l'ASBL sa quote-part dans la prime payée.

La police d'assurance doit couvrir également le patrimoine mobilier dont la fabrique d'église est propriétaire ou pour lequel elle est responsable (œuvres d'art, orfèvrerie, objets précieux, mobilier, ...). Le montant assuré doit permettre le remplacement du contenu.

- L'assurance « **vol** » est vivement **conseillée**. En complément de l'assurance « Incendie et périls connexes », elle est un des éléments à envisager, en concertation avec la commune puisque c'est elle qui subsidie en cas d'insuffisance de revenus de la fabrique (dépense obligatoire car nécessaire à l'exercice du culte).
- L'assurance « **Tous risques Art/objets précieux** ». Au lieu d'assurer les œuvres d'art et les objets précieux sous la police « Incendie et périls connexes », la fabrique peut envisager – en concertation avec la commune – la souscription d'une police séparée « Tous risques Art » auprès d'un assureur spécialisé en la matière.

Les assurances relatives aux personnes et aux responsabilités civiles :

- L'assurance « **Responsabilité civile objective en cas d'incendie ou d'explosion** » est obligatoire pour tout établissement de culte dont la superficie totale accessible au public est d'au moins 1000 m² – limite d'application aux biens uniquement affectés au culte. Elle couvre les dommages (corporels et/ou matériels) causés à un tiers suite à un incendie ou une explosion survenant dans un lieu ouvert au public (église, salle paroissiale,...). La fabrique, ou le propriétaire du bâtiment s'il s'agit d'un autre local,

est civilement responsable sans qu'il soit nécessaire de démontrer sa faute. Si une ASBL est propriétaire d'un bâtiment et en confie l'exploitation à un comité de gestion, elle souscrit l'assurance à son nom et se fera rembourser la prime par le comité de gestion.

- L'assurance « **Responsabilité civile exploitation** » couvre la responsabilité extracontractuelle de la fabrique ou de l'ASBL pour les dommages (corporels et/ou matériels) causés à des tiers et résultant des activités assurées. Cette assurance est vivement conseillée. Elle peut être assimilée à la RC familiale des particuliers et intègre généralement l'assurance "Volontaires, responsabilité civile extracontractuelle" qui est obligatoire (voir infra).
- L'assurance « **Accidents du travail** » (ou « assurance Loi ») est obligatoire et couvre le personnel salarié lors de l'exécution de la prestation ainsi que sur le chemin du travail.
- L'assurance « **Volontaires, responsabilité civile extracontractuelle** » est également obligatoire pour tout établissement public ou association faisant appel à des volontaires. Elle a pour objet de couvrir les conséquences financières des dommages corporels et/ou matériels occasionnés à des tiers par les volontaires.
- L'assurance « **Volontaires, droit commun** », est non obligatoire mais vivement conseillée. Elle a pour objet de couvrir les risques d'accidents corporels des volontaires pendant leur service (lors de l'exécution de la prestation ainsi que sur le chemin du travail).
- L'assurance « **Responsabilité civile dirigeants** » (ou RC administrateurs) est facultative et a pour objet la couverture des fabriciens ou des gestionnaires d'ASBL contre les conséquences financières consécutives à une faute professionnelle. Par faute professionnelle, on entend toute violation des dispositions légales, réglementaires ou statutaires, toute faute de gestion et/ou de contrôle commise par imprudence ou inattention, négligence, erreur ou fausse déclaration, et, en général, tout acte fautif impliquant la responsabilité individuelle ou collective des dirigeants, dans le cadre de leurs fonctions.
- Cette assurance peut comporter également une

« **Protection juridique** », c'est-à-dire la prise en charge, en cas de sinistre, de la défense des personnes assurées, qu'elles agissent comme demanderesse ou défenderesse, dans l'exercice de leurs fonctions. Cette couverture est intéressante pour les fabriques d'église qui gèrent du patrimoine privé (location, par exemple) ou des marchés publics de grande envergure.

- L'assurance "**Tous risques Chantier**" est non obligatoire mais vivement conseillée. Elle est souscrite dans le cadre de travaux lorsque la fabrique d'église est maître d'ouvrage. Elle a pour objet de couvrir l'ensemble des édificateurs (entrepreneurs, sous-traitants, architectes, etc. ...). La souscription se fait avant le début des travaux, pour la durée des travaux et la période d'entretien (12 à 24 mois).

Catherine Naomé
Service des Fabriques d'église

**SALAIRES MENSUELS DES SACRISTAINS, ORGANISTES ET CHANTRES-
ORGANISTES (40H/SEM)**

A PARTIR DU 1^{ER} MARS 2026 BASE : 248,67 %

Nombre d'heures/sem	Base 100% Euros	Révisions quinquennales			
		0 ans Euros	+ 5 ans Euros	+ 10 ans Euros	+ 15 ans Euros

Salaires mensuels à appliquer en fonction des
quinquennales (pour un contrat à 1h/sem)

SACRISTAIN						
1h/sem	20,64	51,33	56,47	62,11	68,33	75,15

ORGANISTE non diplômé						
1h/sem	22,04	54,80	60,29	66,31	72,95	80,24
ORGANISTE diplômé						
1h/sem	22,73	56,52	62,18	68,40	75,24	82,76
ORGANISTE lauréat ou 1 ^{er} prix d'orgue						
1h/sem	24,13	60,00	66,00	72,61	79,87	87,85

CHANTRE-ORGANISTE non diplômé						
1h/sem	33,06	88,21	90,44	99,48	109,42	120,36
CHANTRE-ORGANISTE diplômé						
1h/sem	34,09	84,79	93,27	102,59	112,85	124,13
CHANTRE-ORGANISTE lauréat ou 1 ^{er} prix d'orgue						
1h/sem	36,21	90,03	99,03	108,93	119,83	131,81

Méthode préconisée pour le calcul du salaire des employés :

- Sacristain sans ancienneté prestant 14 heures par semaine :
51,33 € x 14h/sem = 718,62 € par mois → x 12 mois = 8.623,44 € par an
- Organiste diplômé prestant 8 heures par semaine et ayant 11 années d'ancienneté (donc 2 quinquennales) :
68,40 € x 8h/sem = 547,20 € par mois → x 12 mois = 6.566,40 € par an

POUR LE PERSONNEL OUVRIER (40H/SEM)

RMMMG AU 1^{ER} JANVIER 2026 :

salaire horaire minimum garanti aux travailleurs de minimum 18 ans = 12,4276 €

CHARADE IMAGÉE

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE PERSONNALITÉ HISTORIQUE DE NOTRE DIOCÈSE.

Réponse de la Charade imagée de mars : Sœur Marie-Claire (voir article pp 26-27).

